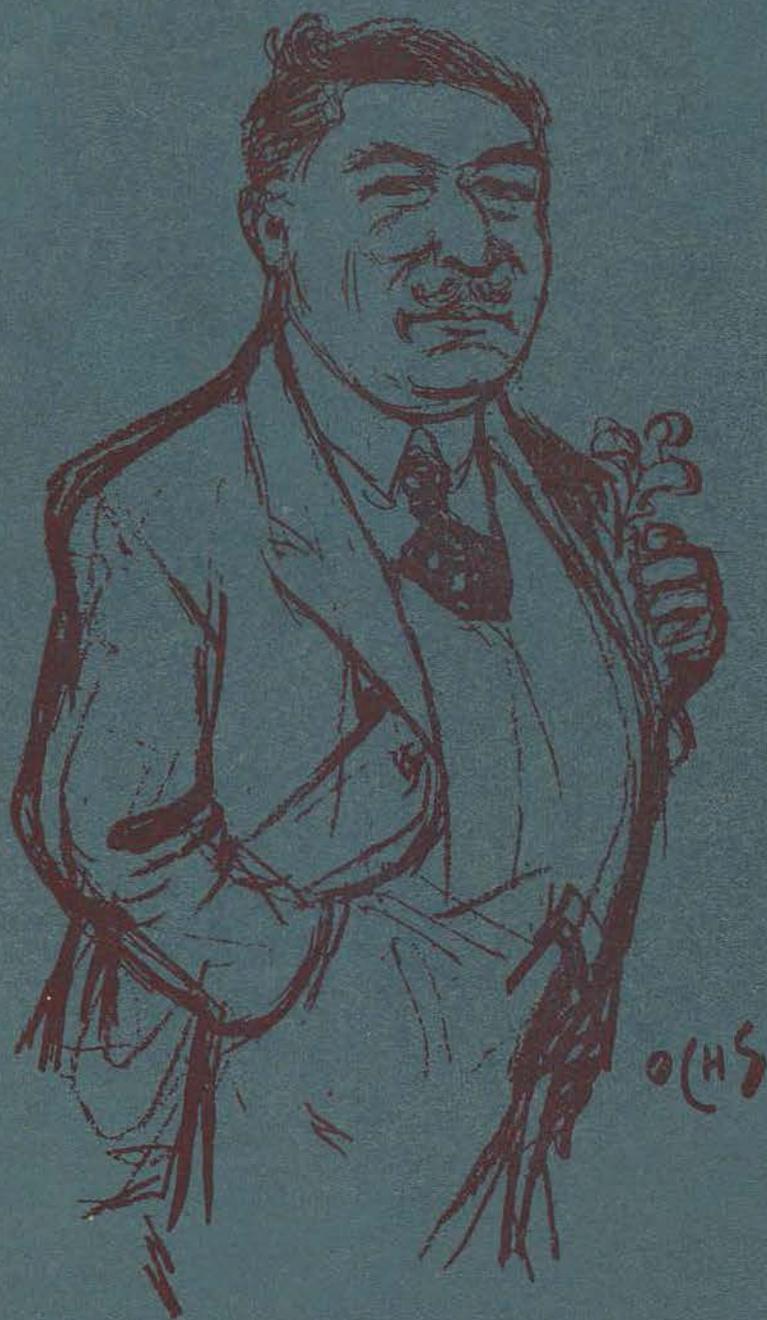


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



LÉON DAUDET

Ce numéro se compose de 36 pages.



Douce comme un matin d'Orient

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 4, rue de Berlaumont, BRUXELLES	A BONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : Nos 165,47 et 165,48
	Belgique	42.50	21.50	11.00	
	Congo et Etranger	60.00	31.50	17.50	

Léon DAUDET

Il n'était venu que pour quelques jours à Bruxelles ; tout au plus pour quelques semaines. Voilà que son séjour se prolonge. Il se prolongera peut-être encore un bout de temps, car on ne s'imagine pas, après ce qui s'est passé, que même par l'intermédiaire des personnes les plus intéressées, il puisse solliciter sa grâce de l'« infâme République », ni que l'« infâme République », par l'organe de M. Barthou, accusé par l'Action française de toutes sortes de turpitudes, la lui accorde de son propre mouvement. Il s'est fourré dans une impasse : l'impasse bruxelloise. Nous ne nous en plaindrons pas, puisque cela fait un Bruxellois de plus — et un Bruxellois de qualité. L'exil à Bruxelles est une très vieille tradition de la politique française ; l'accueil aux proscrits français est une non moins vénérable tradition de la vie bruxelloise. M. Gossart a fait un petit livre charmant, qu'il a intitulé : L'Auberge des princes en exil, et dans lequel il a raconté le séjour parmi nous de beaucoup de princes de l'ancienne Europe, que les troubles de leur pays obligèrent à passer nos frontières. L'habitude s'est maintenue dans les temps modernes. Nous avons eu, après 1815, les proscrits de 52, dont Victor Hugo ; puis les communards ; puis Boulanger ; puis les condamnés de la Haute-Cour, dont M. Buffet et le marquis de Lur-Saluces. Des ombrages de Parc à ceux du cimetière d'Ixelles, M. Léon Daudet pourrait rencontrer bien des fantômes.

Mais il n'a aucun goût pour les fantômes. Ce bon vivant n'est pas venu à Bruxelles pour y cultiver une mélancolie distinguée. Il s'y est installé pour y attendre les événements, pour y travailler et y vivre en liberté de la vie bruxelloise, qui, dit-il, lui agréa fort.

Et le fait est qu'il est devenu très Bruxellois. Il a loué une maison, une vraie maison bruxelloise ; il se promène à l'avenue Louise, il collabore à la Nation belge, il fait des conférences à l'Union Coloniale, il déjeune au restaurant. Il ne lui manque plus que d'avoir l'accent et d'être reçu au Cercle Gaulois, car il a déjà figuré dans le Pourquoi Pas ?...

Parfaitement. C'était en 1923, souvenez-vous-en. Seulement, alors, il paraissait hors série parmi les personnalités parisiennes que nous présentions parfois à nos lecteurs, Paris n'étant, comme on sait, qu'un faubourg de Bruxelles. Maintenant qu'il est des nôtres, le point de vue change : nous avons à présenter à nos lecteurs un Léon Daudet bruxellois.

Un Daudet bruxellois ! Pourquoi pas ? Certes, au premier abord, on s'imagine assez difficilement cet enfant gâté de la vie parisienne se résignant à n'être plus que l'ornement du boulevard Anspach et ce favori de Mme de Luynes faisant le joli cœur chez la comtesse Beulemans. Mais la politique a de ces exigences, et Daudet semble fort disposé à se faire adopter par Bruxelles, dont il célèbre partout les louanges. Réciproquement, Bruxelles l'adopterait-il ? Présentons-les l'un à l'autre, l'homme et la Ville, la ville et l'Homme.

Nous ne reviendrons pas sur les talents littéraires de l'exilé ; nous ne reparlerons pas de l'extraordinaire pamphlétaire, à qui l'on est toujours prêt à pardonner ses injustices à cause de la vigueur, de la verdeur et de l'éclat de son style ; nous ne raconterons plus comment cet enfant gâté de la République athénienne est venu à la monarchie ; comment ce romantique-né s'est soumis à la féroce logicienne et classique de Charles Maurras. Nous renvoyons nos lecteurs que cela pourrait intéresser à notre numéro du 25 mai 1923. Depuis, il s'est d'ailleurs passé bien des choses dans la vie de notre héros du jour, et d'abord une affreuse tragédie : la mort de son fils, de son petit Philippe. Suicide ? Assassinat ? Accident ? On ne saura jamais. Nous ne nous embarquerons pas dans une controverse insoluble. Comme tous les Sherlock-Holmes qui se sont occupés de cette mystérieuse affaire sont également passionnés, il est infiniment probable qu'on ne connaîtra jamais la vérité. Respectons du moins la conviction d'un père qui se refuse à admettre l'horrible hypothèse du suicide de son petit garçon et qui, d'ailleurs, a toujours cru aux drames policiers, et comprenons que ce père, homme politique, conspirateur et partisan ait cédé à la tentation de faire de ce drame le pivot de la politique française et même de la politique mondiale ; comprenons aussi d'ailleurs que ceux qui n'ont pas été atteints directement et qui ont reconnu l'impossibilité de voir clair dans cet imbroglio, ne l'aient pas suivi. Il est même prodigieux que tant de gens l'aient suivi, et il a fallu la prodigieuse autorité dont l'Action française jouit auprès du noyau compact de ses lecteurs fidèles et fanatisés pour qu'il ait pu, pendant des mois, poursuivre, sans les lasser, une campagne qui ne pouvait aboutir à rien. Mais ce diable d'homme exerce une sorte de rayonnement. Il a non seulement ses fidèles, mais ses fanatiques. Ceux qui ont acquis ou se sont donné le droit de l'appeler Léon, se jetteront au feu pour lui. Ils sont comme ça quelques cen-

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres
LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

Avant d'acheter un mobilier

SALON-SALLE À MANGER-FUMOIR

CHAMBRE À COUCHER-BUREAU

ou tout autre, informez-vous aux

Etablissements L. VAN GOITSENHOVEN

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE DIX MILLIONS DE FRANCS

9, Rue NEUVE

- BRUXELLES -

68, R. des CHARTREUX

qui vous les procureront au

COMPTANT *ou en* **COMPTE-COURANT mensuel**

*Demandez nos catalogues
illustrés gratuits.*

*Et nos conditions de vente
les meilleures du pays.*

CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE

Création de Modèles
Ville et Sport

TÉL. 338.07

123, Rue SANS-SOUCI, Bruxelles

TH. PHILIPS

**Agence Belge
des AUTOMOBILES**

RENAULT

91, avenue Louise Bruxelles

CHARLES LACROIX

36, Rue de la Source, BRUXELLES

Concessionnaire Exclusif
pour la Belgique, Congo, Grand Duché du Luxembourg

DES ARTICLES :

Amortisseur Carburateur

Hartford Cozette

Gonflomètre du Repson

PUBLICITE MURALE, PANNEAUX EN BOIS, le long des routes automobiles et des voies ferrées

PUBLICITE BORGHANS-JUNIOR, 38, boulevard Auguste Reyers, Bruxelles

Tél. 360.14

Le Maximum de Perfection
Pour le Minimum d'Argent

ESSEX
6 CYL.

Anc. Etab. PILETTE
15, Rue Veydt - Bruxelles

aines, répandus dans la société parisienne, devant qu'on ne peut pas mettre en doute l'hypothèse de l'assassinat policier, sans qu'aussitôt ils prennent feu. Pour peu qu'on les pousse, ils sont toujours prêts à aller sur le terrain. Il paraît qu'ils ont quelques émules dans la société bruxelloise.

L'homme qui provoque de pareils dévouements n'est certes pas un homme ordinaire. On l'a bien vu lors de son arrestation. Il paraît que le scénario avait été réglé d'avance et qu'il y avait eu collusion, comme on dit, entre la direction de l'Action française et le bureau de M. Chiappe, préfet de police. M. Chiappe, dans la rue, et Léon Daudet, au balcon, échangèrent des paroles historiques; c'est trop beau pour être improvisé; mais pour que la scène, si bien réglée d'avance fût-elle, fût possible, il fallait que l'assiégé eût sur ses fidèles une autorité sans égale et qu'il pût compter sur des dévouements absolus. Il les a retrouvés lors de son évasion.

Cette évasion a été sévèrement jugée par les gens sérieux. Est-ce un moyen de rendre sa force à l'État que de bernier le commissaire; remet-on de l'ordre dans la maison en y cassant la porcelaine? A cela Léon Daudet peut répondre qu'il est en guerre avec le gouvernement, un gouvernement qui l'a condamné « pour avoir défendu la mémoire de son fils », etc., etc. Le fait est qu'il eut d'abord les rieurs de son côté. Mais, depuis, nous ne sommes pas bien sûrs que les rieurs n'aient pas changé de camp. S'il était resté en prison, il aurait été gracié le 14 juillet. Le gouvernement, qui reconnaissait in petto qu'il avait eu tort de ne pas le gracier immédiatement, n'était décidé. Maintenant, il est ingrat, et le voilà bruxellois probablement pour longtemps.

???

Il en prend gaillardement son parti, déclare Bruxelles charmant, la cuisine bruxelloise excellente et rigole en pensant que, désormais, l'ambassadeur de France sera obligé de demander, chaque fois qu'il ira à un concert ou à une conférence, s'il n'est pas exposé à rencontrer l'ennemi du régime.

Mais que pense Bruxelles? Mettons à part les quelques centaines de jeunes gens qui ont été touchés par la grâce maurassienne et qui, étant généralement de formation catholique, savourent délicieusement le plaisir de friser l'hérésie en lisant l'Action française. Mettons à part aussi les socialistes, pour qui Léon Daudet c'est Croquemitaine, et qui n'ont pas hésité à se couvrir de ridicule pour l'empêcher de fouler le sol sacré de La Louvière. Mais que dit le bon bourgeois, le Bruxellois « moyen », de ce concubinage nouveau que lui octroyent les hasards de la politique française?

Il a commencé par avoir de la méfiance. L'Action française, le nationalisme intégral, le Roy, le coup de force, ces violences verbales, où il apparaît assez clairement que, dans un but politique, on fait assez bon marché de la vérité, tout cela répugne à son bon sens moyen et à son « middelmatisisme » congénital, comme disait feu Edmond Picard, qui, dans le fond, n'était pas plus middelmatisique que Léon Daudet lui-même.

Royaliste chez lui, le bourgeois belge est volontiers républicain en France, et il n'aime pas beaucoup qu'on vienne conspirer chez lui. Mais Léon Daudet est un casse-cou qui sait l'heure des trains. Il s'est bien gardé de prendre, chez nous, l'allure du conspirateur expulsable. Il a continué à envoyer à l'Action française ses articles en picrate, mais il a pris soin de ne pas se mêler de nos affaires. Il a été le plus correct des proscrits. Et puis, comme le bourgeois de Bruxelles a tout de même le droit de considérer les choses de France en spectateur, il a admiré le cran, l'audace, la verve de ce partisan de bonne

humeur, de ce combattant qui sacrifie beaucoup de choses, sinon tout, à ses idées; de ce polémiste qui dit tout, ou du moins qui a l'air de dire tout sans ambages. Un Léon Daudet de chez nous, ça ne prendrait pas; mais la savate politique française nous a toujours amusés. Celle de Léon Daudet nous paraît particulièrement réjouissante, et si nos doctrinaires de droite et de gauche condamnent cet évergumène, notre « homme dans la rue » le trouve « rigolo » et même sympathique.

???

Et maintenant, M. Daudet, voulez-vous que nous vous présentions Bruxelles, puisque vous semblez destiné à y vivre? C'est une ville beaucoup plus compliquée qu'elle n'en a l'air. Quand vous êtes arrivé, vous vous êtes cru en France, à cela près que les gens de police n'avaient pas le droit de vous embêter. On vous a parlé des affaires de France de telle façon que vous avez pu croire que vous n'aviez pas passé la frontière. Vous avez rencontré des gens qui avaient lu tous vos livres et qui avaient l'air d'être de l'Action française. Vous avez même rencontré des adversaires qui parlaient le même langage que vos adversaires de France. Vous auriez pu vous dire ce que se disent quelques Français étourdis: « Ces Belges, mais ce sont des quasi compatriotes! Traisons-les comme tels, enrégimentons-les sous notre bannière. » Seulement, comme vous êtes très intelligent, vous avez dû déjà vous apercevoir de ce que cette vue a de superficiel. Vous avez vu que, sous ce vernis français, Bruxelles cache un esprit très particulier et très différent de l'esprit de Paris, un bon sens narquois, un peu épais, un peu court, un peu terre-à-terre, mais solide, qui, selon l'humeur où vous serez, vous paraîtra admirable ou exaspérant. Si vos amis de Paris ne viennent pas vous voir souvent, l'atmosphère spirituelle, l'esprit, la fièvre de Paris vous manquera terriblement; mais, à la longue, vous comprendrez que le climat libéral et léniçant de Bruxelles a du bon et que votre illustre grand-père, ou plus exactement votre ex-illustre grand-père, ne s'est fait expulser, à la demande du « nommé Ribaucourt » comme il est dit dans Les Châtiments, que parce qu'il s'est ébroué comme l'oiseau Roc tombé dans le nid du coucou. Vous prenez du reste vos précautions: vous ne parlez que de littérature, de médecine et de cuisine. Vous savez que la politique n'est pas un article d'exportation.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.

Pour les fines lingeries.

Les fines lingeries courent souvent grand danger de s'abîmer au lavage. Vous pouvez écarter ce risque et laver les tissus les plus délicats, sans en abîmer un seul fil, en n'employant que





Le Petit Pain du Jeudi Au Docteur BARNES, Evêque de Birmingham

Vous nous paraissez, Révérend Père en Dieu, comme un de ces évêques ou de ces prêtres des temps héroïques de la Réforme où on se battait à coups de crosse, à coups de croix, à coups de psaumes, où on échangeait des excommunications à bout portant, cependant qu'il y avait, à l'écart, une Tour de Londres ou une potence, ou une hache de bourreau qui mettait éventuellement tout le monde d'accord. Ce fut un tableau historique que celui où, dans la chaire de la cathédrale de Saint-Paul, vous fûtes violemment pris à partie par des adversaires de vos doctrines. On n'imagine pas de ces choses-là chez nous. Et, bien que nous sachions que notre clergé est en proie aux crises intestines de la question flamingante, nous ne pensons pas qu'on ait vu un curé venir malmener son évêque dans la cathédrale de Bruges ou de Gand.

Il est vrai que, pour un évêque, vous n'y allez pas avec le dos de la cuiller. Vous traitez les sacrements comme de simples tours de passe-passe, des trompe-l'œil, des blagues, destinés à berner les gens, indignes de ceux qui les distribuent, méprisables pour ceux qui les reçoivent. C'est qu'en effet, les sacrements se sont mis, si on peut dire, dans la religion anglicane. Ils lui donnent, peu à peu, un air de catholicisme au point qu'on aurait pu s'y tromper. Le décor catholique romain gagne tous les temples et ce n'est pas sans étonnement que des croquants comme nous, quand ils franchissent le seuil de Saint-Paul ou de Westminster, lisent, sur le programme des fêtes, qu'on y distribue la *holy communion* à huit heures du matin.

Qu'est-ce que c'était que cette communion-là ? Quelque chose de mixte et de middelmaticque, de symbolique, sans grande réalité ? Vous ne voulez plus de ce que vous appelez une farce et c'est, en effet, à notre humble avis, une farce que de distribuer une communion sans bien dire ce que c'est. Les catholiques sont plus nets. Mais alors, vous parlez en guerre contre eux, au nom de toutes les théories scientifiques, vous leur dites : « Du pain, c'est du pain, ce n'est pas Dieu ! Un changement spirituel intervenu dans une matière, à la parole d'un prêtre, est incontrôlable, Je nie. » Vous niez aussi tout ce qui concerne la création. On vous prête des théories darwiniennes, et, en astronomie, vous préférez croire Copernic plutôt que Moïse.

Comme vous êtes raisonnable, Révérend Père en Dieu,

et que vous êtes donc apparemment sage ! Mais il y a un phénomène qu'on appelle la foi et qui ne s'embarrasse pas des réalités ni des apparences, des essences et des phénomènes. La foi, les théologiens catholiques vous diront que c'est un don gratuit de Dieu. Quand on ne la pas, on ne l'a pas. Il n'y a qu'à la demander. Et quant à l'Eucharistie, la Trinité, cela ne supporte pas la moindre difficulté. On avale ça comme un pain à cacheter : cela passe comme une lettre à la poste. Lisez Pascal, Monseigneur l'Evêque, il vous conseillera de vous mettre à genoux, tout d'abord. Mettez-vous à genoux, tout comme le charbonnier qui a une foi qui n'est pas celle d'un évêque. Mettez-vous à genoux ; accomplissez les rites ; faites comme si vous croyiez, en ne croyant pas en Dieu — car il nous semble bien que vous ne croyez pas beaucoup en Dieu. Demandez-lui la foi et vous l'aurez peut-être.

Ce grand acte d'humiliation auquel se sont résignés de hauts esprits, et même des esprits scientifiques, comporte ainsi une extraordinaire récompense. Nous supposons que de plus grands clercs que nous vous auront dit toutes ces choses. Il est toujours bizarre de voir que Gros-Jean en remontre à son curé, surtout si ce Gros-Jean est le défenseur de la foi contre un curé — que disons-nous ? un évêque ! — qui ne l'a pas.

Mais si vous n'avez pas la foi dans votre enseignement, pourquoi, diable, vous costumez-vous en évêque ? Pourquoi montez-vous dans la chaire d'une cathédrale ? Vous prêchez dans un temple fameux où il y a des orgues, des cierges, et, en plus de tout cela, une atmosphère mystique, cet esprit qui résulte de siècles de prières exhalées sous ses voûtes. Du fait que vous êtes, non pas M. Barnes, redingoté et discutant, mais un pontife montant en chaire dans un temple et prêchant, il est évident que, déjà, vous tombez sous le coup des mêmes reproches que vous adressez à d'autres. Si vous admettez le décor religieux, vous ne pouvez pas vous arrêter à mi-chemin ; il faut aller jusqu'au bout, dans une marche vers la splendeur et la magnificence.

Et alors, voici venir notre Saint-Père le Pape avec ses porteurs d'éventails, ses estafiers, ses moutardiers et ses protonotaires, son médecin, son grand chambellan, son apothicaire, etc...

Et voici les trompettes triomphales sous le dôme de Saint-Pierre de Rome. De Saint-Paul à Saint-Pierre, en bons augures, vous pourriez échanger le sourire traditionnel.

Il nous semble donc que vous ne pouvez pas usurper le décor et le prestige religieux. Vous devenez Monsieur N'importe-Qui, savant honorable. Ça ne diminue pas notre estime pour vous ; au contraire. Mais voilà bien une singulière histoire ! Et c'est cela qu'il nous plaît de faire remarquer : c'est qu'au moment où une foi mystique, admirable et naïve semble revivre intensément en Angleterre et nous reporte à de grandes époques d'enthousiasme et d'espérance, et d'effroi aussi, il faille que ce soit précisément un évêque qui dise à ses ouailles : « Mes enfants, ne vous-en faites pas ! Tout ça n'est pas sérieux ! » Et nous avons bien l'impression que nous sommes de plus en plus dans le manoir à l'envers et que nous marchons la tête en bas.

Pourquoi Pas ?

BOUGHARD Père et Fils

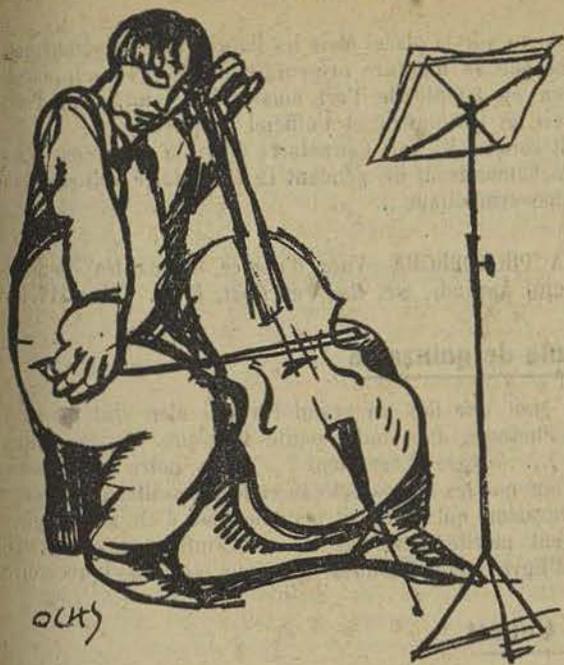
Château de Beaune - Bordeaux - Reims

MAISON FONDÉE EN 1731

Les Grèves *Enfant-Jésus*
Le Corton Bouchard Blanc

Beaune, Volnay, Montrachet
Fleurie, Pommard, Corton

Dépôt à Bruxelles, 50, rue de la Régence, Téléphone 173,70



Les Miettes de la Semaine

Vandervelde et ces Messieurs de la Carrière

La situation ministérielle de Vandervelde n'est assurément pas menacée. L'équilibre du cabinet est trop instable pour que son chef, quelle que soit sa mauvaise humeur, songe à débarquer n'importe lequel de ses collègues, à plus fort raison un collègue de l'importance politique de Vandervelde, mais le « patron » n'en est pas moins sorti mal en point de la fâcheuse affaire de l'enquête sur les francs-tireurs. Il a été, en somme, désavoué par le conseil des ministres et il a encaissé le désaveu avec une résignation vraiment évangélique. Or, voici qu'on raconte une histoire qui donne une fameuse idée de ce que c'est qu'un gouvernement. Il paraît que Vandervelde lui-même n'est pas tout à fait responsable de la fameuse note qui nous a mis en si fâcheuse posture. Cette note est l'œuvre des bureaux.

Il faut savoir que Vandervelde est extrêmement bien avec ses bureaux. Quand il est arrivé au ministère, ces Messieurs de la Carrière, tous plus ou moins titrés et appartenant par leur éducation et leurs attaches de famille au monde conservateur, furent d'abord pris de peur. Un ministre socialiste ! Qu'allait-il arriver ? Vandervelde n'était pas là depuis un mois, qu'ils étaient tout à fait rassurés. Jamais ils n'avaient vu un ministre plus courtois et même plus déférent. Non seulement ce « rouge » malgré le chapeau mou d'uniforme était homme du monde, mais il se montrait même à l'occasion très protocolaire. Jamais il n'avait l'air de donner un ordre, mais plutôt de demander un service. Une politesse en vaut une autre. Comme ces messieurs par profession n'ont jamais d'opinion politique bien définie, ils s'efforcèrent de la meilleure foi du monde d'être agréables à leur patron, de sorte que le ton de notre ministère est devenu tout naturellement celui de ce socialisme et de cet internationalisme édulcoré qui est de mode à la Société des Nations.

Notre corps diplomatique est donc du locarnisme le plus orthodoxe. Mais il est toujours dangereux pour des fonctionnaires de vouloir faire du zèle : dans l'affaire des francs-tireurs, les bureaux de la rue de la Loi ont été

plus locarniens, plus vanderveldiens que Vandervelde. Ils ont rédigé en réponse à la note allemande : la note qu'ils croyaient la plus agréable au ministre, et celui-ci, occupé d'autre chose, n'y a pas prêté l'attention qu'il fallait. Il a même eu l'air enchanté de l'œuvre de ses bureaux au point qu'il l'a aggravée d'une lettre d'envoi qui, après le désaveu du conseil, le met vis-à-vis de Stresemann dans une position difficile. Heureusement qu'ils ne se rencontrent pas tous les jours !

Pour polir argenteries et bijoux,
employez le BRILLANT FRANÇAIS.

Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

Cabotinage judiciaire

Connaissez-vous rien de plus pénible que ces duels oratoires auxquels se livrent les avocats d'aujourd'hui, les grands avocats, dès que la cause met en jeu les passions politiques ? Cette affaire Schwartzbard, qui vient d'être jugée à Paris, était simple comme le jour : un réfugié russe, l'hetmann ukrainien Petlioura, a été assassiné par un juif un peu prophète, un peu escroc, un peu policier, comme on en rencontre beaucoup dans les entours de la révolution russe. Prétexte : ce Petlioura n'aimait pas les Juifs. Il paraît résulter des débats qu'il les aimait plus qu'il n'en avait l'air, ou du moins qu'il ne voulait pas qu'ils fussent massacrés. Peu importe. Une société civilisée ne peut admettre le crime politique et le cas de Schwartzbard était clair. Mais il a pris comme avocat le tonitruant Me Torrès, qui s'est fait un nom et une fortune avocassière dans le communisme. Aussitôt voilà le débat obscurci. Ce n'est plus le procès Schwartzbard qui se plaide, c'est le procès de Petlioura et du bolchevisme. Voilà aussitôt la salle de la Cour d'assises, tout le Palais et toute la ville divisés en communistes et anticommunistes, en Juifs et en réactionnaires (bien dangereuse pour les Juifs, cette façon de poser la question). A Me Torrès, c'est Me Campinchi, autre foudre d'éloquence, qui riposte et aussitôt voilà la Cour d'assises transformée en champ clos. La question de savoir si Schwartzbard doit être condamné ou non devient tout à fait secondaire. L'important, c'est le match Torrès-Campinchi. Cela serait peut-être intéressant, si c'était un match loyal, un match « pour de bon », mais on voit vraiment trop que tout est chiqué et qu'aucun des deux avocats ne pense un mot de ce qu'il dit. Et c'est souvent comme ça dans tous les barreaux de la terre.

Chin-Chin -- Hôtel-Restaurant, Wépion s/Meuse
Le plus intime, le plus agréable, le plus chic de la Vallée.

Pudeur journalistique

Nous signalions, l'autre jour, que le *XXe Siècle* réimprimait *craginétale* pour *congénitale* — et nous demandions si c'était fait exprès, si certains monosyllabes sont interdits au typos de ce digne quotidien.

Or, dans son numéro du 23 octobre, nous trouvons cette annonce de spectacle, au Théâtre Flamand : *De doodelijke kus*, drame en quatre actes, sous le patronage de la Ligue contre le *Péris vergérien*. Est-ce que le mot *vénérien* aussi est exclu du vocabulaire du *XXe Siècle* ?

MALLES D'AUTOS. — P. COESSENS
le plus réputé spécialiste, 24, rue du Chêne. Tél. 100.94

Le centenaire de Marcelin Berthelot

Paris a célébré, cette semaine, le centenaire de Marcelin Berthelot. Grâce à une souscription internationale, à laquelle ont pris part de nombreuses grandes industries qui doivent tant au génie du grand savant français, on va édifier en son honneur une « maison de la chimie » qui est appelée à rendre à la science les plus grands services. C'est là un hommage universel à la science française, mais c'est aussi un hommage de la République à un de ses grands hommes.

La démocratie fait une terrible consommation de grands hommes. De leur vivant, elle cherche généralement à les noyer dans la boue. Quand ils sont morts, il lui arrive de les repêcher pour en faire des saints, des saints laïcs.

C'est ce qui arrive pour Marcelin Berthelot qui, comme sénateur et comme ministre, fut traîné dans la boue tout comme un autre. Il est vrai que son œuvre scientifique échappait à ses détracteurs. Mais en dehors de ses confrères, qui donc la connaissait ? Maintenant, elle fait partie du patrimoine républicain. Ces fêtes sont une revanche, sinon pour Marcelin Berthelot qui n'en avait pas besoin, du moins pour ses fils contre qui se déchaînèrent tant de rancunes et d'envie lors de l'affaire de la Banque Industrielle de Chine.

Dégustez, au *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borgval, sa délicieuse choucroute garnie et ses petits plats froids.

Pour rafraîchir et rajeunir l'estomac

Sources Chevron, au gaz naturel,

Verhaeren, Nothomb et K. Huysmans

L'Action nationale publie la lettre suivante de M. Pierre Nothomb :

Cher ami, vous me demandez pourquoi, au dernier moment, je n'ai pas assisté à la manifestation Verhaeren. C'est parce que j'aurais dû prendre place dans le même bateau (pas au figuré, c'eût été pire) et à la même tribune que M. Camille Huysmans. Or, je me suis promis de ne jamais me trouver aux côtés d'un homme qui fut un traître et que je méprise. J'ai trop admiré et trop aimé Verhaeren pour supporter d'entendre louer le poète des « Ailes rouges de la Guerre » par celui qui, de Stockholm et de La Haye, payé par l'Internationale, tirait dans le dos de nos soldats.

Votre Pierre Nothomb.

La Libre Belgique écrit à ce sujet :

Des amis de M. Pierre Nothomb prétendent que le ministre des Sciences et des Arts va, devant cette accusation, intenter à l'auteur de celle-ci un procès pour injure et calomnie.

Chiche !

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups, les nouveautés pour la saison sont rentrées.

Le prix d'un

agréable trajet en chemin de fer est seulement de 8 francs (1^{re} classe). Il suffit de demander la cigarette pour vous en vente partout ABDULLA n° 8.

Echo des fêtes Rubens

L'administration communale avait fait placer, devant l'Opéra-Flamand, une statue équestre — en plâtre doré — de la mère Flandre, personnifiée par une robuste paysanne.

Cette amazone rustique regardait fièrement les gens qui

passaient sur la place. Mais les flamingants s'indignèrent, parce que sa monture présentait un arrière-train dédaigneux au temple de l'art musical flamand, dont Peter Benoit fut l'initiateur et l'officiel prophète.

Et comme M. Van Cauwelaert n'a rien à refuser à ses amis flamands, il fit, pendant la nuit, faire volte-face au groupe symbolique...

LA PHOTOBROME, Vues d'usines, Actualités, Reprod. Docum. Agrand., etc. Rue Van Oost, Bruz. Tél. : 517.74.

Conte de quinzaine

Il était une fois un grand roi qui s'en vint du pays des Pharaons dans notre petite Belgique. Voyage politique ?... Voyage d'agrément ?... Pour notre part, nous croyons que les Portos Seleção et le merveilleux schiedam Methusalem, qui jouissent actuellement d'un succès pleinement mérité n'ont pas été sans influencer ce grand roi d'Egypte dans l'honneur qui nous échoit de le recevoir.

M. Cousot

« C'était un fort brave homme ! », se seront écriés les initiés du monde parlementaire, en apprenant la mort de M. le docteur Cousot, sénateur catholique de la province de Namur.

Oui, mais dans les deux sens du terme ; car il fallut vraiment être brave, doué de courage et de ténacité, pour vivre comme le fit, il y a quelque trente ans, au beau temps où les Capulets et les Montaigus du catholicisme dinantais se livraient leurs premières escarmouches, pour prendre le parti des petites gens contre les gens des seigneurs dont les châteaux hérissent le pays mosan.

Médecin des petits commerçants et des ouvriers, le docteur Cousot compatissait à leurs souffrances et s'indignait des injustices qu'on leur faisait endurer. Il apprit à ses dépens ce qu'il en cuisait, dans une petite ville de province, de n'être pas du côté du manche ; mais il ne se rebutait guère. Il avait d'ailleurs de grands protecteurs, M. Beernaert, notamment, qui finit par l'attirer dans le petit groupe, très actif et très remuant, où MM. Léon Mabile, Michel Levie et Arthur Verhaegen bataillaient pour la démocratie chrétienne.

Il n'est pas étonnant que le suffrage universel ait ouvert les portes du parlement à cet homme qui avait contribué à son avènement. Malheureusement, le docteur Cousot était déjà fortement atteint : la maladie l'avait affaibli, et, dans les dernières années, sa voix, qui n'était plus qu'un souffle, n'apportait aux voisins de travée du député de Dinant que des aperçus pleins de bon sens et de cœur, mais d'un ton absolument confidentiel.

Même affaibli et réduit au quasi silence, il gênait encore les conservateurs, qui ont la rancune tenace. Ils lui enlevèrent son mandat de député. Mais les démocrates-chrétiens du Namurois — ils sont assez nombreux, puisque, à Namur même, ils ont affligé M. Golenvaux, le bourgmestre catholique, d'un collège tri-partite — ne l'entendaient pas de la sorte et réussirent, il y a peu de temps, à caser M. Cousot dans un fauteuil de sénateur provincial.

C'était la réparation tardive peut-être, mais la réparation tout de même.

Chrysanthèmes. Ces somptueuses fleurs d'automne sont l'idéal pour exprimer vos sentiments, par des fleurs. Vos devoirs toujours agréables par le choix facile et les prix intéressants est l'Art Floral de Frouté, 20, rue des Colonies, Bruxelles.

A la Sacem

— Le comité directeur de la *Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique*, la Sacem, pour l'appeler par son nom usuel, est venu, la semaine dernière, faire visite au comité consultatif belge et s'entendre avec lui sur les questions les plus actuelles, ces deux organismes, le parisien et le bruxellois, étant toujours en travail de progression et de perfectionnement.

Il y eut une séance plénière où l'on fit de bonne et utile besogne. Il y eut aussi, chez Fernand Rooman, revenu en excellent état de santé d'une cure à Vichy, où le surmenage l'avait conduit, une réception de la plus charmante cordialité; puis, en ville, un banquet corporatif, où l'éloquence de la chère se donna libre cours.

Ce fut un assaut de bien dire; l'ex-ministre Couyba, à la parole précise, allègre et souriante; le président d'honneur Joubert, dont les phrases partent en bourrades amicales et dont la verve ne se lasse jamais; le président Moreau, tout en rondeur; Alpi Jean-Bernard, fils du réputé chroniqueur, dont les improvisations élégantes sont dans la meilleure tradition du barreau parisien; F. Rooman, dont les périodes se bousculent joyeusement, s'étaient, se ramassent, piquent du nez et opèrent des rétablissements fantastiques avec une aisance et une intrépidité déconcertante, jamais en défaut; Paul Wauwermans, dont l'élocution, au service d'une pensée agile et vigoureuse, habille d'une façon si pittoresque le parler de l'Île-de-France; Lucien Solvay, président du *Comité consultatif belge*, dont la malice professionnelle aiguise aimablement le discours; d'autres encore...

Et puis, il y eut le régal de plusieurs chansons de Ferny, dites par l'auteur, le premier chansonnier de France, où le vin et le vitriol, curieusement mélangés, donnent, à de certains moments, une sensation angoissante et cruelle — tandis qu'à d'autres instants, ces couplets déchaînent le plus franc et le meilleur des rires...

BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits — Ses agrandissements

52, av. Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 116.89

Usines incombustibles.

J. Tytgat, ing^r, Av. des Moines, 2, Gand. Tél. 3325.

Les petits ennuis de l'existence

Contributions de nos lecteurs :

— Habiter à proximité de la gare de Jette; attendre son dernier tramway à l'arrêt facultatif se trouvant à l'angle des avenues Brugmann et Molière; omettre de faire le signe conventionnel afin de faire stopper le dernier des T. B. et voir celui-ci passer en trombe à soixante-quinze centimètres du bout de son nez...

— Acheter *Pourquoi Pas ?* à la gare du Nord avant de s'embarquer dans un train que l'on croit à destination d'Ostende; puis, après une demi-heure de lecture absorbante, être rappelé à la réalité par le bruit du train passant sur le pont du canal de Louvain...

— Economiser sou par sou une cinquantaine de francs dans l'intention de s'acheter une belle plaque de phonocourir au magasin pour y faire l'acquisition de la plaque rêvée, puis briser celle-ci en rentrant chez soi...

LE FLATTEUR VIT AUX DEPENS DE CELUI QUI L'ECOUTE. Alors, l'avantage du flatteur est de parler dans l'intérêt de sa victime; le contraire du tout est pareil pour The Destroyer's Raincoat Co Ltd.

La plus favorisée

Dans les traités de commerce figure parfois cette clause qui accorde aux contractants, quant aux droits de douane, le régime de la nation la plus favorisée.

C'est ce que la France, pour qui l'esprit de Locarno souffle en tempête, vient d'accorder à l'Allemagne. D'où cette conséquence que, pour éviter des dégrèvements excessifs au profit de son ancienne ennemie, on a dû supprimer les adoucissements de tarifs concédés aux nations amies.

La Belgique a eu à s'en plaindre, et elle l'a fait en douceur, comme il convient à un modeste petit pays. Mais c'est tout autrement que la chose a été prise en Amérique. L'oncle Sam, qui prétend mettre en coupe réglée les Etats de la vieille Europe, s'est fâché tout rouge. « La nation la plus favorisée, ce doit être la nôtre; nous n'avons, il est vrai, aucun traité de commerce avec vous qui nous entraîne à déroger à notre protectionnisme féroce. Mais nous ne vous permettons pas de nous imiter. Et si vous ne nous accordez pas les dégrèvements que nous exigeons, nous surtaxerons vos marchandises ».

Les affaires sont les affaires...

La voiture imbattable,

la CITROEN

aux Etablissements A. ARONSTEIN.

Service impeccable.

Affolant, affolant, ma chère!

Quel choix, que de jolies teintes au bas Louise, 97, rue de Namur.

Argument imprévu

Vieille histoire provinciale :

Voulant divorcer, une jeune femme invoquait les brutalités de son époux et se plaignait notamment d'avoir reçu un soufflet retentissant.

La scène n'avait pas eu lieu devant des témoins oculaires, mais une femme qui passait à ce moment devant la fenêtre ouverte de la chambre où se trouvaient les époux, prétendait avoir perçu nettement le bruit de la gifle.

— Mais vous ne l'avez pas vue? demande le juge.

— Non; mais je l'ai entendue.

— Ce n'est pas suffisant. Allez vous asseoir...

En s'éloignant, la bonne femme — l'émotion, sans doute! — laisse échapper... un bruit sonore.

Courroucé, le magistrat la rappelle et l'accuse de manquer de respect à la justice.

— L'avez-vous vu? demande placidement la femme.

— Non; mais je l'ai entendu!

— Alors, ce n'est pas suffisant. Allez vous asseoir...

Convaincu par cette répartie, le magistrat n'insista pas, estimant que le cas était plutôt du ressort du juge... de paix.

Mais le divorce fut prononcé.

Le « **ROY D'ESPAGNE** », au *Petit-Sablón, 9*, se signale par sa cuisine fine, ses vins d'années et ses prix honnêtes (Salons).

L'avis du chirurgien

Je permets une heure d'auto par jour, mais seulement sur pneus « **Ballon** » Goodyear, à cause de leur incroyable souplesse.

On nous eng... en bruxellois

Reçu, par carte postale, cette aimable apostrophe, que nous supposons l'œuvre d'un flambant bruxellois que nous avons froissé dans ses convictions moedertaéliennes :

Arkrapsel van muggevet!... Fransquillon!... Afgezette stroetkeizer!... Uitgedrugde en afgekrapte snottebel!... Afgepoepte metteko! Zeidje nie beschont van zoe ne mens l'affronteire? Ge paast zeiker van mei ma de zot l'ave?... stoeme gloeiende boer, sterfput..., chochalist! da ge doe zeitch!... Lot ma gerust me a franskiltoneraa. Foert! Da zen mijn affaire en dat en regardeit gien snotneutze... edje verstoe... afgelekte aberdoen!... Trekt er van deu en de wintch van achter!... Loerik!!!

Nous n'y voyons aucun inconvénient.

AGLA Les CHARBONS AGLA vous donneront entière satisfaction. — Téléphonez au 545.77.

Gardez votre argent!

Oui, gardez votre argent pour les mauvais jours et payez vos vêtements par mensualités chez Grégoire, tailleur, 29, rue de la Paix, Ixelles (premier étage). — Téléphone : 280.79. Discretion.

La pelisse de l'écrivain

Un illustre écrivain est, nul ne l'ignore, sourd comme une lanterne. On conte qu'à la fin d'une répétition générale, comme il était, dans le vestibule du théâtre, en train d'endosser sa pelisse de fourrure, un de ses amis l'aborda, et tout en lui donnant un coup de main, car cette opération semblait lente et difficile, s'enquit aimablement :

— Et comment va votre chère femme ?

L'immortel répondit avec bonhomie :

— J'y vais doucement, tout doucement, parce qu'elle commence à être un peu vieille et qu'elle perd ses poils...

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.*

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 605.78.

Votre signe de ralliement

sera, chaque fois que votre provision d'huile s'épuisera, l'étoile rouge Texaco avec le T vert. Vous ne pouvez abreuver votre moteur d'une huile plus pure et possédant un plus haut pouvoir lubrifiant, donc plus économique.

Un petit Glozel ardennais

Un Glozel en miniature se prépare dans une des plus charmantes localités de notre Ardenne.

L'autre semaine, un homme d'excellente culture, d'ailleurs, un universitaire, mais piqué lui aussi de la tare de la préhistoire, avise, devant l'étable d'un de ses voisins, une large dalle de grès qui y sert de seuil.

Cette pierre est couverte de rainures qui s'entrecroisent. Sans enquête aucune, notre homme proclame que ces signes mystérieux appartiennent à l'écriture préceltique.

Or, le voisin sait l'origine de ce prétendu vestige des lointains ancêtres : la pseudo-écriture remonte à une trentaine d'années, à l'époque où un « varlet » affûtait sur la pierre le soc de sa charrue...

L'amateur n'aura de cesse qu'il n'ait obtenu qu'on dé-

chasse le grès au profit de son musée, et le proprio, par crainte de blesser son amour-propre, n'ose lui révéler la vérité.

Cette histoire nous rappelle un mot amusant d'Edouard Remouchamps, l'auteur de *Tati l'Perriquit*.

Meunier, il possédait un vieux moulin, et quelque jour, un archéologue liégeois y avait conduit des visiteurs auxquels il faisait admirer des ouvrages de ferronnerie qu'il faisait remonter à nous ne savons quel Louis. Le conférérencier fit appel au témoignage de Remouchamps, et celui-ci de répondre avec sa bonhomie coutumière :

— D'ji n'sé si c'est de Louis XIII ; mins c'est Houbert li marchâ d'adreit qui l'a fait qwand dj'estus gamin!...

PIANOS E. VAN DER ELST
Grands choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Le stylographe Wahl

remplace enfin, sur le bureau de l'homme moderne, l'encrier désuet et malpropre. Pour la fête, pour l'anniversaire, la récompense le stylographe Wahl est le cadeau par excellence. Voyez notre étalage

à côté Continental, 6 Bd. Ad.-Max, à
La MAISON du PORTE-PLUME
Même maison à Anvers, 117, Meir (face Innovation)

La célébrité

Sur la plate-forme du tramway 5, deux voyageurs causent. A l'arrêt, un voyageur, sortant des profondeurs de la voiture, traverse la plate-forme et descend.

— Tiens, regarde, voilà le docteur Wibo !

— ?...

— Comment ! tu ne connais pas « Wibo du Pourquoi Pas ? » ?

— Ah ! oui...

Pourquoi acheter une 4 cylindrés déjà démodée quand ESSEX vous offre sa Nouvelle Super Six à un prix aussi raisonnable. *PILETTE, 15, rue Veydt, Bruxelles.*

Chasseurs!

voyez nos vêtements spéciaux imperméables et légers : nos bottes à lacer extra souples et solides Forte remise aux membres de sociétés. « Hevea », 29, Montagne aux Herbes-Potagères.

A bas le Belga!

« La presse ne pourrait-elle pas mener une campagne contre le « Belga », l'inutile titre de cinq francs belges ? — nous écrit un lecteur.

» Cette appellation « Belga » fait tort au tourisme en Belgique. L'étranger, avant de boucler sa malle, fait une petite inspection de la cote des changes. Supposons un Anglais qui constate que l'on a 125 francs français pour une livre sterling, ou encore 90 lires italiennes contre vingt shellings. Mais 35 belgas ? kékséksa ? Ça paraît peu de chose, et fait supposer une vie très chère, comme en Allemagne ! Et l'Anglais va passer ses vacances en Italie ou en France. On peut affirmer qu'il n'en aurait pas été de même s'il avait découvert à cette même cote des changes : 174.50 francs belges pour une livre sterling.

» De tous les Anglais que j'ai questionnés à ce sujet, aucun n'a pu me donner une juste définition du « Belga » — « Dans vos magasins, disent-ils, tous vos prix

sont marqués en francs, ce que nous préférons d'ailleurs ! » Et puis le fait qu'un pays change ainsi de devise n'a pas le don d'inspirer confiance ! »

Il nous paraît bien que ce lecteur a raison et que nous pourrions sans inconvénient rayer le belga de nos papiers... monnaies.

Le repos au

ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

Exportation. — Dédouanement

La **COMPAGNIE ARDENNAISE**, grâce à son personnel spécialisé, peut effectuer vos expéditions vers tous les pays du monde. Consultez-la également pour vos dédouanements.

La femme blonde

Au cours d'une excursion à la campagne, on remarquait une charmante artiste, toute vêtue de noir, en vertu d'un deuil récent, ce qui faisait ressortir la blondeur de ses cheveux courts et évaporés, que quelques personnes affirmaient pourtant avoir connus jadis plus que châtain.

Il arriva qu'un jeune dessinateur, ayant par gaminerie acroché avec sa canne le chapeau de la jeune femme à une branche d'arbre, la charmante artiste imagina de mettre une chaise sur la table et de grimper sur cette échelle improvisée, afin d'atteindre son chapeau...

C'est alors qu'un directeur de théâtre, qui était assis à la table, lui dit en ajustant son monocle :

— Etes-vous certaine, chère amie, d'être une vraie blonde ?

— Parbleu ! en voilà une question, répondit la jeune femme, tout en décrochant son chapeau.

— En ce cas, laissez-moi vous dire, précisa le directeur de théâtre, que vous poussez le souci du deuil à un point que l'on n'eût osé imaginer !...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE **DECHENNE**, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Votre auto

peinte à la CELLULOSE par

ALBERT D'ETEREN, rue Beckers, 48-54.

ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

La « Petite Scène » en Belgique

La *Petite Scène* est une association d'amateurs artistes et gens du monde qui s'est constituée à Paris pour représenter des œuvres oubliées ou rarement représentées du vieux théâtre français, et aussi des œuvres nouvelles se réclamant de la tradition française. Elle a constitué une troupe très homogène et souvent excellente et elle donne chaque année, dans une salle privée — chez Mme Oedenhoven — trois ou quatre spectacles, qui sont de plus en plus courus par le Tout-Paris.

Nous nous souvenons notamment d'une représentation de Bajazet qui fut à peu près parfaite et, cette année, d'une opérette charmante de Vincent d'Indy sur un délicieux poème de Xavier de Courville : *Le rêve de Cyniras*.

Avec le succès, l'ambition est venue à la *Petite Scène*.

Elle veut étendre son action à la province et aux pays étrangers de langue française ; elle devient itinérante. Sa première tournée se fait en Belgique. Elle jouera le 9 novembre à Liège, le 10 à Anvers, le 15 à Anvers, le 16 à Gand, le 17 et le 18 à Bruxelles, le 19 à Verviers et le 23 à Luxembourg.

AGLA Les ANTHRACITES AGLA sont les meilleurs
142, rue de Theux. — Téléphone 345.77.

Un imperméable

est un vêtement de pluie et ne doit pas être porté en plein soleil, comme nous l'avons vu faire par beaucoup de monde, cet été. Il en résulte une décomposition très rapide du caoutchouc et même les vêtements portant la marque C. C. C. ne peuvent être garantis dans ces conditions.

Un imperméable, même très léger, peut faire un usage de plusieurs années, si l'on en prend soin.

Un bon imperméable doit s'acheter au C. C. C., rue Neuve, 66, ou dans une de ses succursales.

Traductions

Parmi les noms que reçut la nouvelle princesse, figure celui de Marguerite.

Frans Van Cauwelaert, en annonçant la nouvelle à « son » peuple d'Anvers, a cru devoir transformer ce prénom en Margaretha.

Faut-il voir dans cette traduction un désir, indirectement manifesté par le maire, d'être appelé Suske, Cies, Seuf, Soofien, par les indigènes d'Anvers, de Gand, de Hasselt ou de Bruges ?

AU PUY-JOLY, à Tervueren, téléphone 100 (relié à Bruxelles), restaurant-salon, rue de la Limite, derrière la gare du chemin de fer, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

Quand on vous

demande quelle cigarette vous fumez, soyez à même de répondre : « DE RESZKE naturellement ! » L'aristocrate des cigarettes ne coûte que 4 francs les 20. Demandez De Reszke-Turks. En vente partout.

Le journalisme de l'abbé

Le *XXe Siècle* (puisqu'il faut le nommer !) donne une « consultation » à un lecteur :

Rembry. — Il est extrêmement difficile de répondre à des questions aussi précises que celles que vous posez...

Les autres journaux belges, ignorant des subtilités de casuiste du *XXe Siècle*, ne craignent rien tant, eux, que les questions imprécises !...

Rien ne complète mieux le chic et l'élégance de nos contemporains qu'un « Chronomètre **MOVADO** ».

DEMANDEZ UN SERVICE D'ESSAI

GRATUIT PENDANT HUIT JOURS A

« La Journée Financière »

QUOTIDIEN BOURSIER INDEPENDANT.

277, rue Royale, 277, Bruxelles.

Comme Jenny l'ouvrière...

L'Action nationale s'est émue de conférences faites en Hollande par « son grand ami » Léon Daudet et lui a délégué « deux jeunes gens » qui rendent compte de l'entrevue dans le numéro du 23 octobre :

Nous hasardons quelques reproches amicaux sur l'amitié exagérée de Léon Daudet pour la Hollande, notre ennemi héréditaire, et surtout sur son éloge dithyrambique de Charles Benoît... Mais il nous interrompt violemment, enfle sa voix puissante, dirige sur nous son regard intimidant, et nous crie :

« Il me plaît de louer qui il me convient, et d'attaquer qui il me convient. Si je veux admirer la Hollande, je le proclame et le proclamerai toujours; je prétends que Charles Benoît est un grand homme et personne ne m'en empêchera. On ne pèse pas sur ma volonté... Les Hollandais sont en général des gens charmants, très cultivés et très francophiles; j'en ai la preuve par le grand nombre de personnes qui sont venues m'écouter.

Peut-être comme démonstration n'est-ce pas suffisant. Mais les jeunes journalistes n'insistent pas. Ils demandent seulement à M. Daudet de pouvoir dire dans l'Action nationale que « sa sympathie pour la Belgique n'est nullement diminuée par son amitié pour la Hollande ». Sur quoi le « gros Léon » réplique :

« Comme vous voudrez, mes amis, mais vous comprenez que je ne puis m'occuper de tout cela. On écrit tous les jours des articles contre moi, les démocrates répandent sur moi toutes les faussetés qu'ils peuvent. Vous comprenez, je ne me noie pas dans les crachats, moi. Mais vous, vous pouvez faire tout ce que vous voulez... »

Et les délégués de l'Action nationale s'en vont enchantés, — « conservant dans leur mémoire le souvenir mémorable du bon gros Léon et de leur entrevue avec lui ». O jeunesse !

TAVERNE ROYALE
Restaurant et Banquets
Toutes Entreprises à Domicile
et plats sur commande
Téléphone : 276.90

Demandez le nouveau catalogue

des géraniums et toutes plantes pour
jardins, balcons et appartements, aux
Etablissements Horticoles Eugène Draps,
Uccle-Bruxelles, Tél. 406.32.

Le « Jugement dernier »

Diest, jadis célèbre par ses bières exquis, l'est devenue davantage par l'aventure tragi-comique de son antique tableau : le *Jugement dernier*.

Il a été débité, au sujet de cette farce, pas mal d'absurdités; les conseillers communaux de Diest passent pour des barbares, et le léninisme de M. le ministre des Sciences et des Arts a fait l'admiration de la Belgique entière.

Le moment nous semble venu de rendre à César ce qui lui appartient et de démontrer l'innocence des braves conseillers de Diest, figés sous la dictature de Camille.

L'histoire vraie, la voici :

Diest était dans la déché; Diest croupissait, étranglée dans ses forts; Diest possédait un tableau dont chacun, dans ce patelin, ignorait la valeur.

Un connaisseur découvrit par hasard le *Jugement dernier* et le rangea parmi les merveilles de la peinture ancienne. Le gouvernement offrit la restauration avec faculté d'exposer le tableau à Bruxelles pendant quelques semaines.

Pendant cette exposition, un amateur belge, puisque d'Anvers, en offrit 750,000 francs. Emervillé, le conseil communal en informe le gouvernement et vu l'état de ses finances, donne à celui-ci la priorité d'achat pour 500,000 francs.

Jamais il ne fut question — quoi qu'en ait cru le ministre — de vendre le tableau en Amérique.

Kamiel, se croyant très roublard, s'écria alors :

« Ah! mauvais patriotes, ah! vous voulez vendre cette merveille en Amérique!... Je saurai vous en empêcher! Vous en aurez 500,000 francs pour la simple raison que mon budget ne dispose que de cette somme. »

Protestations, marchandages; finalement, le ministre, secondé par le tripartisme où l'on n'a rien à se refuser, accorda aux Diestois épatés 500,000 francs en billets nouveaux et pour 2 millions de terrains des fortifications.

Diest vient de recevoir la visite de Kamiel, il y a quelques jours. On lui montra la place occupée jadis par le tableau et cela sous les rires discrets de l'assemblée.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

L'émotion inséparable

Le bon éditeur parisien Puget racontait, l'autre jour, à Bruxelles, des souvenirs de guerre. Après avoir été amoché sur les champs de bataille, il reçut du ministre de l'Instruction publique, la mission de promener, dans les cantonnements, une troupe de comédiens et de chanteurs des deux sexes qui faisaient oublier, pendant quelques heures, aux Poilus, les horreurs et les périls du front.

Un jour, une jeune chanteuse, dont le nom est devenu célèbre aujourd'hui, est reçue avec ses camarades à un diner offert par un état-major; son talent et sa beauté lui valent aussitôt de telles marques d'admiration de la part des officiers supérieurs que la jeune femme se sent troublée et perd un instant la tête.

— Vous nous excuserez, dit un général de division, je n'ai que du pinard à vous offrir...

Elle veut dire quelque chose de gentil — et de spirituel, si possible, ne trouve pas tout de suite et répond tout émue :

— J'en suis enchantée, mon général : j'ai toujours été pinardière...

Sourires involontaires et discrets autant qu'il se peut, tandis que le vif incarnat de la confusion rend plus jolie encore la jolie artiste...

A propos de l'hetman Petlioura

Cette petite conversation s'échangeait entre deux bonnes commères allant faire leurs emplettes.

— Vous avez lu les journaux hier soir, Mieke ?

— Oui, Marieke, et c'est schandaleux !

— N'est-ce pas ? Mais, Marieke, qu'est-ce que c'est que ça, des progroms et un Hetman ?

— Ah ! vous savez, je dois vous dire ça dans l'oreille. Venez ici, dans ce couloir, il pleut justement. Un progrom, c'est des hommes qui vous jettent par terre, vous enlèvent et vous prennent tout ce que vous avez...

— Dieu ! fit Marieke, frémissante. Et un hetman ?

— Chut ! on nous écoute : cet employé du Rayguy, au lieu de faire ses calculations...

L'employé n'entendit pas la définition du mot hetman, mais Marieke, dans un soupir :

— Si Jan pouvait me jeter par terre comme ça...

Clair de lune

Extrait du compte rendu de la séance du Conseil provincial du Brabant, 20 octobre :

M. DELUNE traite à son tour de la question « gaspillages ». Il cite cet exemple : chaque élève de la ferme-école de Waterloo a coûté en 1926, à la Province, 600 francs de combustible !

A DROITE. — Voilà qui est clair !
A L'EXTREME-GAUCHE. — Naturellement : clair... de lune. (Hilarité sur de nombreux bancs.)

Il ne leur faut pas grand'chose pour rire, aux conseillers provinciaux : ce sont des types naturellement gais !

Les bureaux du Rayguy-House ont reçu la visite du roi Fouad, et celui-ci en a loué un. Ils sont d'ailleurs les mieux situés au n° 28, place dex Brouckère.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Le baron, l'abbé et le bouc

Lu dans *Basse-cour, Jardins*, bulletin avicole et horticole du Luxembourg :

Nous apprenons que M. le baron Etienne Orban de Xivry vient d'acquérir de haute lutte, pour l'actif syndicat caprin dont il est le président dévoué, le bouc Jean VIII, un des meilleurs reproducteurs de l'excellent élevage de M. l'abbé Parmentier, à Meulebeke.

Nos chaleureuses félicitations !
Nous joignons volontiers nos félicitations à celles du Bulletin.

AGLA Chauffez-vous aux CHARBONS AGLA.
142, rue de Theux. — Téléphone 343.77.

Le Pirée...

L'Art belge (septembre 1927) annonce que M. L. Yoer, conservateur du Musée Barbey d'Aureville, à Saint-Sauveur-le-Vicomte, vient de retrouver à Trébutien toute la correspondance du maître.

A Trébutien ? Tout le monde, jusqu'ici, croyait que Trébutien était l'ami de Barbey.

Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP. à fr. 61,900.— et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long, Master-Six vendue fr. 95,000.—. Ces voitures carrossées par « Fisher » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

Style pédagogique

Cet inspecteur cantonal d'enseignement primaire a le prurit d'écrire. Il rédige le *Bulletin du canton de S...*, qu'il appelle pompeusement : *Vérité, Liberté, Fraternité*, et qu'il envoie périodiquement au P. E. (personnel enseignant) de son ressort.

Voici une de ses dernières circulaires. Elle mérite, à plus d'un titre, d'être reproduite :

Monsieur le Directeur, Madame la Directrice,
... Une mentalité déplorable se crée chez bon nombre de membres du P. E. Pourtant, qu'ils comparent leur traitement à celui des employés de l'industrie ou du négoce; qu'ils consi-

dèrent la stabilité de leurs fonctions à côté de la précarité de celles de tant de malheureux que l'on jette sur le pavé parce qu'il n'y a plus d'ouvrage !

Il est des instituteurs à qui l'on pourrait donner cent mille francs l'an : leurs critiques inconsidérées ne cesseraient pas, leur nonchalance serait la même, leur haine du contrôle ne désarmerait point. Si la dite mentalité perdure et s'étend, je suis disposé à mobiliser les pères et mères de famille, afin de vider « les classes de douce quiétude » et de faire apparaître ainsi le vice fondamental du fonctionnarisme scolaire.

A plat ventre pour se faire nommer; à cheval pour lutter sournoisement contre l'autorité (sic).

Ce qui précède s'adresse aussi bien aux « libres » qu'aux « officiels ». J'entends qu'une institutrice rétribuée par l'Etat ne peut pas délaisser sa classe pour se rendre à Lourdes, de même qu'un instituteur ne peut corriger des travaux d'école industrielle pendant les heures assignées à l'enseignement primaire, encore moins lire son journal politique pendant que ses élèves, durant trente minutes, réalisent des applications faisant suite à une leçon quelconque qui a duré dix minutes.

« Un inspecteur bien vu est une rosse ! » ; l'expression n'est pas de moi; je m'en empare et je la fais mienne. Je ne suis pas dans le canton de S... le contrôleur de passage, encore moins l'agent pendu à la sonnette des députés pour obtenir une promotion; je resterai « sur le roc » pour y créer une circonscription scolaire modèle; j'espère y durer — si Dieu me prête vie — jusqu'en 1941.

L'inspecteur cantonal de S...
(s.) G. N...

Voilà le P. E. averti : cette rosse d'inspecteur restera « sur le roc » jusqu'en 1941 ! A moins que Mussolini ne l'appelle auprès de lui pour mâter les dernières résistances du corps enseignant d'Italie...

TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)
MARQUE DEPOSEE EN 1865

Précurseurs du Bolchévisme

Signalons à l'attention des camarades bolcheviks un hymne qui pourrait avantageusement remplacer l'*Internationale*, décidément trop réactionnaire.

Voici ce qu'on y chante :

Nous voilà maîtres tout d'un coup.
Nous n'avons rien, nous aurons tout.
Sans travailler nous aurons tout.
Plus d'opresseurs en ce séjour ;
Nous le serons à notre tour.
Nous sommes forts, nous sommes grands !
Excepté nous, plus de tyrans !

Savez-vous de qui il est, cet hymne sublime ?
De M. Scribe, de l'Académie française, tout simplement.
Cela se chante dans le *Prophète*, musique de Meyerbeer.

Le « Grill-Room Oyster-Bar » de
L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar
est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputés établissements et, déjà, est le rendez-vous du High Life.
Buffet froid et dégustation après les spectacles.
PORTE LOUISE BRUXELLES

Quiproquo

C'est le bon journal médical *Rabelais* qui raconte cette joyeuse histoire.

L'autre matin, un de nos plus jeunes députés, à peine levé, se précipite à son appareil téléphonique. Il était désireux d'avoir immédiatement des nouvelles du Maroc, où son frère commande un bataillon. Il décroche l'appareil

reil, demande la communication avec le ministère de la guerre et, au bout d'un instant, entend une voix de femme qui disait :

— Alors, cher monsieur, vous comprenez ma situation, n'est-ce pas?... Mon mari est parti, me laissant toute seule avec deux enfants en bas-âge... et sans le sou. Que vais-je devenir? Que dois-je faire? Je n'ai jamais travaillé. Quel métier peut entreprendre une femme qui n'a rien appris? Donnez-moi un conseil...

Cette confidence, faite évidemment à un autre que lui, n'intéressait guère notre député. D'autre part, la dame était sur sa ligne et l'empêchait d'avoir le ministère de la guerre...

Alors, énervé, il cria dans l'appareil :

— Raccrochez, madame... Raccrochez...

Et la dame, indignée, s'exclama :

— Vous êtes un malotru, monsieur... et un mufle, pour oser donner un pareil conseil à une honnête femme !...

« Ne prêtez pas vos livres »

Comme suite à l'écho paru dans notre dernier numéro, sous ce titre, un lecteur nous communique cet *ex-libris* qu'Edmond Picard collait sur la feuille de garde des livres qu'il prêtait :

EX LIBRIS

*Déprécatore & Universel
Qui que tu sois, Passant, Ami,
A qui j'aurais fait la folie
De prêter l'Œuvre que voici,
De me la rendre je Te prie.*

*Certes, je sais que ce faisant
Tu manqueras à la Coutume ;
Mais pour une fois seulement,
Une petite fois, rien qu'une...*

Edmond Picard.

C'est parfait... Mais, de l'aveu de Picard lui-même, cette oburgation demeura presque toujours inefficace.

Du 29 octobre au 4 novembre au
CABARET-THEATRE de 10 heures

MERRY-GRILL

"Chez LYS GAUTY" qui vous présente

ANDRÉ POLACK

ex-pensionnaire de la COMÉDIE FRANÇAISE

et **MARTHE MERAL**

dans un sketch gai

NILS BERLINGS

????????????????????

EVE et JEAN FAZIL

Les prestigieux danseurs classiques

et **JANE PIERLY**

La grande vedette parisienne

et puis **LYS GAUTY** elle même
LE FAMEUX ROYAL DANCE ORCHESTRA

Pas de droit d'entrée - - - Consommation 25 francs
Louez vos places au bureau ou tél. : 270.07.

Scénario de pièce

Une femme mariée dit à son amant : « Je ne serai jamais à deux hommes à la fois ». L'amant s'occupe naïvement d'assassiner le mari. Par une erreur bizarre, tue un inconnu ; mais, en homme de tête, il accuse le mari du meurtre qu'il a commis. La femme trouve chose un peu forte, rend à son mari l'amour qu'elle n'a plus pour son amant, voit les juges, sollicite et sauve son époux. L'époux, à peine hors de prison, demande raison à l'amant de son procédé qu'il trouve déloyal.

L'héroïne sait le jour et l'heure du duel. Elle écrit à un jeune homme, le fascine par ses coquetteries, résiste un peu et succombe.

Puis elle lui dit : « Il est onze heures. L'heure du duel est passée ; vous êtes déshonoré. »

N. B. — Comme il y a aujourd'hui quelques femmes qui se modèlent sur les héroïnes de théâtre, je crois devoir les avertir que s'il s'en trouvait une par hasard qui crût m'embarrasser ainsi, j'ai ma réponse toute prête.

Au moment où elle me dirait : « Vous êtes déshonoré », « Et vous donc ? lui dirais-je ; pour moi, je vais aller dire à votre mari ce qui m'a retardé, et il m'excusera ! »



**PIANOS
AUTO-PIANOS**
ACCORD · RÉPARATION

Michel Mathys

16, Rue de Stassart, Téléphone 153.92 — Bruxelles

Cramignon ...antiflamingant

Le secrétaire de la Ligue wallonne compose, pour la grande joie des membres, des cramignons politiques. En voici un. Sans doute, le lecteur trouvera que la première strophe au moins de ce poème est digne de l'hospitalité du *Pourquoi Pas?*

L'ANTI-FLAMINGANT

(Cramignon)

(Air: Sur la route de Louviers) Paroles de E. Sevrin.

SOLO

Dans notre ville de Saint-Josse

CHŒUR

Dans notre ville de Saint-Josse

SOLO

On y rencontre un tas de rosses

CHŒUR

On y rencontre un tas de rosses

SOLO

Des activistes et des Flamboches

CHŒUR

Des activistes et des Flamboches

SOLO

Des Germains, des Autrichiens,

Tas de vauriens.

REFRAIN (en chœur)

Bravons, chassons, je vous en prie,

De notre petite patrie,

Ces gens qui, sans vergogne,

Toujours nous assomment,

Veulent prendre nos libertés

Et nos droits sacrés.

es dernières de la baronne

Le tout fut dit dans la même soirée :

— Quand on commence à prendre de l'âge et qu'on se marie, il est bon, le soir de ses noces, avant de se coucher avec sa femme, de prendre de la tante-à-rides.

— Tout ça n'avance à rien : vous n'arriverez jamais à une crotte mal taillée !

— Sa fille est si malade que le médecin a fait chercher tout de suite deux trombones d'oxygène.

— Ça finira encore une fois par des pleurs et des craquements de dents...

VOISIN détient tous les records du monde, depuis les 100 kms jusqu'aux 6 heures.

Voilà bien le meilleur poingon de garantie qui consacre la 6 cylindres 14 CV. et la 6 cylindres 24 CV., qui resteront longtemps encore inégalées.

De la reproduction

Un professeur de botanique interroge son élève, une fillette de quinze ans :

— Quel est l'organe reproducteur de la plante ?

— Oh ! Monsieur, pour les plantes, je ne sais pas...

Jeux de dés

Pour répondre à un lecteur non initié, mais curieux, disons que plusieurs espèces de jeux de dés sont en honneur dans les cafés bruxellois.

Il y a d'abord, et avant tout, le *galagat pink-pink*, inventé par le peintre Flasschoen et qui n'est, au fond, qu'une variante du *stopp en de bloc*. Se joue avec cinq dés. Nombre de joueurs illimité. On enlève les 5 et les 2 au fur et à mesure qu'ils tombent ; on additionne les chiffres que donnent les autres dés. Il faut arriver à 25 ou, en deçà, dans les plus proches environs. Au delà, c'est fichu.

Il y a les *cinq coups additionnés*. C'est trop simple pour que nous nous égarions dans d'inopportunes explications.

Il y a le *zanzi*, sympathique abréviation de zanzibar. Introduit chez nous, en l'an 1429, par le sultan de l'endroit. Se joue en trois coups, généralement, dont le plus élevé se retient. Quand le soixante-neuf compte, on est obligé de saluer. Le soixante-neuf est conventionnel, comme, d'ailleurs, les « zanzis » eux-mêmes.

Il y a le *cochon*, tête corps, queue, pattes, oreilles, et parfois, en manière de complication, quelques autres agréments dont la spécification nous entraînerait trop loin.

Il y a la *Marée*. Parfois rapide, mais généralement trop long au gré des gens qui ont souvent soif. Ne sourit guère aux philosophes, qui ne comprennent pas le plaisir qu'il y a à courir à un endroit déterminé pour revenir le plus vite possible au point de départ.

BUSS & Co 66, MARCHÉ-AUX-HERBES (derrière la Maison du Roi)

Se recommandent pour leur grand choix de

SERV. CAFÉ OU THÉ

SERVICES de TABLE

EN PORCELAINE DE LIMOGES

ORFÈVRERIE - COUVERTS de TABLE BRONZES CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX

Les rosseries du chansonnier

Ce plantureux Méridional de Lucien Boyer, qui, durant quinze jours, vient de réjouir Bruxelles de ses chansons, à des apostrophes qui font songer à celles de feu Rodolphe Salis, le gentilhomme-cabaretier du *Chat-Noir*.

On lui présente, l'autre jour, un chanteur professionnel, bien connu pour sa naïveté et l'épaisseur de son intellect.

Boyer s'incline, et d'une voix amicale :

— Quel emploi tenez-vous exactement ? Vache chantante ou barycon ?

L'autre a souri et a répondu :

— Non, ténor...

" UN AIR EMBAUMÉ "
Dernière Création
RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

Méprise

Neptune du 25 octobre publie un dessin montrant une série de coureurs demi-nus qui semblent se disputer une épreuve de vitesse ; sous ce dessin, on lit cette légende : *Washington*. — *M. Louis Franck devant la Maison Blanche*.

On reconnaît difficilement, parmi les coureurs, la physionomie familière et souriante de Louis Franck. Mais pourquoi, diable, le gouverneur de notre Banque Nationale se compromet-il ainsi en compagnie de banquiers qui s'exercent à lever le pied ?

Annonces et enseignes lumineuses

Ci-dessous une petite annonce découpée d'une grande revue batave :

GROOT HOTEL-RESTAURANT « S... »

Prinsengracht, Rotterdam.

Speciale salons voor dejeuners, lunches, five o'clock teas en soupers dinatoires.

Lees en correspondentie zaal.

???

La dernière convocation de « Bourse Billard-Club », cercle d'agrément et d'épargne, de Wavre, est ainsi conçue :

Monsieur et Cher Membre,

Vous êtes prié d'assister à la réunion qui aura lieu, au local, le samedi 22 courant, à 8 heures très précises.

Ordre du jour :

Concours de Poules.

Priz : une jolie queue.

Recevez, Monsieur et Cher Membre, nos sincères salutations.

???

Pas banale, cette annonce extraite du *Prolétaire*, de Lessine, du 25 octobre :

Le soussigné Oscar Monnier, de Deux-Acren, ne reconnaîtra plus les dettes de son épouse, Declercq, Julia, à partir de ce jour, celle-ci ne voulant pas habiter avec moi dans la nouvelle maison que j'ai fait construire.

Monnier, Oscar.



L'Abbé Wallez mécanisé par ses coreligionnaires

L'abbé Norbert Wallez s'est fait rapidement une place à part dans le journalisme belge; il est celui qui insulte les femmes.

Sa robe de prêtre lui confère une sorte d'impunité qui, honnêtement et chrétiennement, devrait diminuer d'autant la violence de ses injures.

Récemment, il dirigeait contre la vie privée d'un ministre dont l'honorabilité et la correction n'ont jamais été mises en doute, même par ses adversaires, des allégations diffamatoires.

Disons-le à l'honneur de la presse belge: il n'y eut, dans toutes les rédactions, qu'un seul cri de protestation contre une pareille vilénie: chacun comprenait que la perfidie en résidait précisément dans ce fait que l'intéressé ne pouvait s'abaisser jusqu'à y répondre. Et des journaux des trois partis blâmèrent ouvertement ces procédés nouveaux.

Mais il fallait une sanction qui amusât la galerie: il vaut mieux siffler et rire que de se mettre en colère. *L'Universitaire catholique* vient d'apporter cette joyeuse sanction.

L'Universitaire catholique, journal qui paraît à Bruxelles, déclare, dans son article de fond, faire siennes les paroles de Léon Bloy: « Quand je maltraite mes coreligionnaires... c'est que leur lâcheté ou leur bêtise révolte en moi précisément le sens catholique... »

Sans doute ce sens catholique s'est-il senti révolté par l'attitude du prêtre atrabilaire qui a dressé à l'injure contre des femmes un journal que — circonstance atténuante, avouons-le — il doit être à peu près seul à lire, si l'on en excepte le correcteur.

L'abbé Norbert Wallez et ses anciens codirecteurs politiques en prennent pour leur grade dans les colonnes de *L'Universitaire catholique*...

Il y a d'abord ce malicieux écho:

A LA FOIRE DU MIDI

Devant l'homme-chameau.

« Si, au moins, c'était une femme! », fait une voix derrière nous. Nous nous retournons. L'ex-directeur d'un journal catholique émerge de la foule... comme un phare!

Mais il y a beaucoup mieux par la suite: c'est une lettre pleine d'humour — de trop d'humour pour qu'elle soit authentique — prétendument adressée par le docteur Wibo aux rédacteurs de *L'Universitaire catholique*. Nous publions textuellement. Lisez-la: elle vengera beaucoup de braves gens qu'incommodent la tyrannie du docteur Wibo et la suffisance, balourde et méchante, de l'abbé Wallez:

Messieurs les Rédacteurs,

Un groupe de pères de famille m'adresse des appels émués. Je ne peux y rester sourd.

Oculiste de profession, je me dois d'ouvrir les yeux. En plein Bruxelles, brûle actuellement un foyer de dangers, croît un arbre aux mille feuilles empoisonnées. J'ai parlé, messieurs, du journal « Le XXe Siècle ».

Pour la clarté de la cause, je dresse ici un réquisitoire, est aussi celui de tous les honnêtes gens.

Est-il vrai que des jeunes filles — pauvres colombes — travaillent à la salle des machines, coudoient à chaque minute les ouvriers du sexe fort et les rédacteurs? Est-il vrai que devant elles, comme autant d'injures à leur innocence, sont proférés des jurons grossiers (le « Drapeau Rouge » l'affirme formellement; Nous attendons les démentis), éclatent des disputes entre directeurs?

On ne pourrait assez insister sur le danger de ces ateliers mixtes où croît le danger d'immoralité, comme ce journal l'a écrit si souvent.

Il a d'ailleurs été raconté dans la « Revue de la Presse » du dit journal que des membres de la Fédération des Typographes attendaient les ouvriers, en rue, pour leur faire des propositions malhonnêtes.

Je n'ergoterai pas plus longtemps sur le péril intérieur de cette maison, mais je crois plus utile de parler de la propagande exercée dans les colonnes mêmes du journal.

(Suivent de cruels et joyeux brocards sur une chronique signée: Les Sept, un peu trop longs pour être ici reproduits.)

Quelle confiance aussi peut-on accorder à un journal dont la publicité est en désaccord avec l'opinion? Un exemple: nous lisons en première page un article contre le film des « Bateleurs de la Volga », condamné en ces termes: « Film de propagande bolcheviste... la plus naïve histoire qu'on imagine... le plus bête mélodrame communiste... rien n'est plus odieux qu'une telle propagande... » Or, nous découpons, trois jours plus tard, dans le même journal, cette annonce alléchante:

Le film dont on parle:

LES BATELIERS DE LA VOLGA remporte le plus formidable succès

Il était du devoir de tous de montrer le danger que courrent les âmes simples et même les autres à la lecture du « XXe Siècle ».

Ce devoir, pour ma part, je l'ai accompli.

En publiant ma lettre, vous remplirez le vôtre.

Agréés, etc...

(s.) Docteur Wibo.

Nous plaindrions ce malheureux abbé s'il était de ceux que l'on peut plaindre.

Mais s'interdisent le droit à la sympathie compatissante d'autrui ceux qui, comme lui, ont fait table rase de toute urbanité, de toute charité chrétienne, de tout respect de leur plume, et se sont ainsi mis au ban d'une profession que, pour le malheur de leur parti, ils se sont crus appelés à exercer.

Le XXe Siècle a eu récemment, avec ses typographies des démêlés retentissants et l'abbé Wallez s'est étonné de n'avoir été soutenu, en cette circonstance, par aucun de ses confrères. Son étonnement a étonné tout le monde quand on a tout fait pour s'isoler en dressant autour de soi une muraille d'antipathies, on est mal venu à se plaindre d'être seul, quand arrive l'heure critique...

Et vous allez voir que l'abbé va nous lancer une pleine marmite d'injures, avec la même aisance que vous mettriez à nous lancer une poignée de confettis.

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES
DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

COGNAC

HENNESSY

Garanti: PURE EAU DE VIE
de COGNAC

Expédié avec
l'Acquit Régional Cognac.

Les Bistros s'agitent

L'ouverture des travaux parlementaires coïncidera avec une grande manifestation nationale, où l'on verra, mobilisés à Bruxelles, en vue d'obtenir la liberté de leur commerce, des contingents, que l'on annonce formidables, l'exploitants de tavernes, estaminets, cabarets, cantines et autres lieux où de siroter son bonnekamp ou n'a plus la liberté.

Sans vouloir prendre parti dans la controverse — est-il plus « comme il faut » de se pocharder à domicile en avalant les deux litres de la tolérance légatée que « s'offrir des kyrielles de tournées d'apéritifs ? — on nous permettra d'observer que la déchéance du cabaretier est réelle.

Jadis, c'est au moral comme au physique qu'il trônait derrière son comptoir.

Important et avantageux, il pontifiait, faisait l'opinion du quartier. Avoir contre soi le sourcil froncé du bistro, c'était, pour le malheureux candidat de la brigue politique, la mort certaine, sans phrase. M. le Cabaretier était le grand électeur, et, dans un mauvais calembour, on disait que le « bac » d'estaminet était la base du régime politique en Belgique.

???

Maintenant, tout est changé. Dans l'océan du suffrage universel — d'aucuns disent dans la mare — le bistro est noyé, invisible. Il a contre lui le gouvernement, le législateur, l'Académie des sciences, le clergé, l'administration, le fisc, que sais-je encore ? Et le bon peuple lui-même, qu'il a pour mission sociale d'abreuver, se désintéresse de son sort, quand il ne lui tourne pas le dos.

Est-ce Frère Orban qui a dit que les ouvriers vendraient leur suffrage pour un verre de genièvre ? Or, le premier acte de ce Parti ouvrier parvenu au pouvoir, a été de supprimer la vente libre du péket. Et il apparaît bien que ceux-là qui, au nom des droits sacrés d'une pépie impénitente, auraient le droit de rouspéter dans le rang, comme le vieux soldat de Scribe, et « se taisent » sans murmurer.

En sorte que lorsque le bistro, mécontent et exaspéré, ira, comme le populaire de jadis, revendiquer ses droits, manifester dans la zone neutre, il sera seul devant une galerie pas toujours bienveillante.

???

Quand nous vous le disions que l'autorité, le respect s'en vont ! A quoi tient cette diminution du prestige, de l'ascendant jadis indiscuté du roi du zinc ? Est-ce le sport, la fréquentation des cinémas qui ont fait désertifier les cafés, n'y ont plus toléré qu'une station bâtive où l'on n'a que les rapports obligés avec le personnel ancillaire, loin des yeux et de l'influence du « patron » embusqué derrière sa caisse enregistreuse mécanique ? Est-ce la loi elle-même qui aurait décidé les bons clients à goûter, à domicile les délices prohibées dans les établissements publics ? Le fait est là : c'est une royauté qui s'en va, et nous craignons fort que le législateur, auquel on s'adresse en langage plus ou moins comminatoire, ne s'empresse pas de rendre aux majestés déchuës le sceptre qu'elles ont perdu.

C'est le bon public qu'il faudrait convertir.

E. ZOLA ET A. SCHOLL

En ce moment où les derniers fidèles du naturalisme célèbrent le cinquantième anniversaire de la publication de l'*Assommoir*, les mots de Scholl sur Zola reprennent un intérêt d'actualité.

Scholl accabla Zola sous les sarcasmes. Zola, il faut le dire, avait attaqué. Il avait traité Scholl de « bourgeois dévoyé, qui peut avoir l'esprit du mot, mais n'a certainement pas la haute et libre allure de l'intelligence. Je ne connais pas, ajoutait l'auteur de *Thérèse Raquin*, dans le domaine de la pensée, d'homme plus ordinaire, de cerveau plus épais, que ce cavalier élégant et spirituel de l'anecdote ».

Ces lignes sévères, Scholl ne les pardonna jamais au grand romancier. Quand parut l'*Assommoir*, il publia une chronique d'une méchanceté mordante, dont cette courte citation, donnera le ton :

« M. Zola n'est pas le premier venu. Il a eu l'audace de mettre sur du papier blanc ce qu'on ne mettait, avant lui, que sur du papier imprimé. »

???

Quant aux échos sur le maître de l'école naturaliste, ils furent innombrables. Citons-en un ou deux :

Un des familiers de la librairie où a paru *Pot-Bouille* reprochait à la maison la publication d'une œuvre aussi ordurière.

— Que voulez-vous ? lui répondit-on ; la vente est des plus satisfaisantes et nous marchons sur notre cinquantième mille.

— Oh ! je sais bien, répliqua-t-il, que, tant que vous marcherez là-dedans, ça vous portera bonheur !...

???

Zola passe devant le Tortoni avec un familier, son admirateur, Paul Alexis :

ZOLA. — Il fera mauvais temps demain...

ALEXIS. — Vous croyez ?

ZOLA. — Regardez le ciel.

ALEXIS. — En effet.

ZOLA. — La lune se couvre.

ALEXIS (au comble de l'ignation). — Devant vous !

???

Le médiocre accueil réservé aux démarches d'Emile Zola, lorsqu'il décida de se présenter à l'Académie, ne faisait que trop prévoir l'échec final du romancier ultranaturaliste de l'*Assommoir*, de *Nana* et de la *Terre*. Scholl, qui détestait le romancier, s'écriait :

— Zola à l'Académie ? Allons donc ! Impossible de le nommer : il faudrait percer le fauteuil !...

AVIS IMPORTANT

Nos ABONNES BELGES qui ne reçoivent pas régulièrement le journal DOIVENT SE PLAINDRE A L'ADMINISTRATION POSTALE, chargée du service de nos abonnements.

Nous les prions d'écrire — au percepteur des postes de leur localité — une lettre NON AFFRANCHIE, portant la suscription : SERVICE DES ABONNEMENTS POSTAUX.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Voilà l'hiver ! Il nous est venu sans crier gare, il a suffi d'un jour embrumé pour que vous sentiez le froid, chère madame, et que vous songiez à vous réfugier, frileuse, dans votre manteau de fourrure, préparé avec soin. Cependant, en le commandant, vous avez suivi plutôt votre esprit de coquetterie que la seule prévoyance ! Après tout, c'est bien votre droit d'être coquette, et, en somme, vous avez atteint le but... Tous les chemins mènent à Rome et à votre cœur.

Les manteaux de fourrure sont, cet hiver, hardis de conception, mais infiniment confortables de coupe. Ils présentent un travail précieux de peaux disposées un peu en tous les sens, de manière à obtenir des ombres, des lumières, des reflets, enfin ! Leurs doublures s'ingénient à répéter les effets de la pelletterie et y parviennent, d'ailleurs, très heureusement. C'est là le point essentiel pour les « réversibles ».

Pour ce qui concerne les robes, toutes affichent une grande souplesse de lignes. La jupe a fait surtout l'objet de recherches... Elle est presque toujours irrégulière et présente souvent, sur les hanches, des godets qui jouent le rôle de pans latéraux et dépassent hardiment l'arrondi. Parfois encore, c'est la ceinture elle-même qui donne le mouvement d'irrégularité réclamé. Les corsages sont plus sages et restent plats, assez flous pour permettre aux bustes avantagés de paraître minces et aux menus de dissimuler des formes trop gracieuses. Les manches sont longues et possèdent des poignets variés autant qu'amusants.

La femme d'aujourd'hui semble avoir renoncé pour toujours au col. C'est à peine si quelques essais timides ont été tentés dans les collections, et ils ne sont guère couronnés de succès. C'est d'ailleurs bien heureux, et il serait vraiment dommage de dissimuler la grâce de votre cou, aimable lectrice, fût-ce sous le col le plus réussi. Vous savez ce qui vous sied et surtout... ce qui plaît à vos admirateurs.

Malgré la masculinisation de la femme

celle-ci, par contraste, n'a jamais autant porté de vêtements en soie qu'aujourd'hui. Le choix des soies de Chine, Mongols et Georgette, chez Slès, 7, rue des Fripiers, à Bruxelles, est incomparable. Tél. 100.36.

La faiblesse

Mme de X... est connue pour sa coquetterie, sa légèreté et, il faut bien le dire, pour les facilités qu'elle offre.

Hier, son mari se précipitait comme un fou chez son médecin.

— Docteur, accourez vite, ma femme vient d'avoir une faiblesse !

Et l'autre, étourdimement :

— Pour qui ?

Chiens américains

Une dame de Newport, ayant son toutou chéri malade fit venir un des spécialistes de New-York et le garda chez elle pendant huit jours, à raison de 500 francs par jour. Les dames américaines font des folies pour leurs chiens : on en cite une qui a offert au sien un collier garni de pierres précieuses, qui a coûté plusieurs centaines de dollars. Une autre a fait construire pour son fox une niche qui est la reproduction exacte, en miniature, d'un vieux château royal d'Angleterre. Le chien qui habite ce château royal est royalement traité ; chaque matin, avant de le faire promener, on le baigne, on le frise et on le parfume...

Le mari de la dame de Newport pourrait bien chanter : *J'ai une femme qu'adore les animaux...*

Une nouvelle ligue

Après la ligue pour le relèvement de la moralité publique, nous apprenons qu'il vient de se fonder, dans l'agglomération bruxelloise, une nouvelle ligue qui a pour le moins fort originale : c'est la « Ligue des escaraboleuses » ; leur ordre du jour proteste énergiquement contre un état de choses qui se manifeste depuis quelque temps et qui menace durement leur honorable corporation. En effet, au lieu de pouvoir faire tous les matins, en fouillant dans les poubelles, une ample provision d'escarabilles encore bonnes à brûler, elles ne trouvent plus que de la poussière blanche, résidus inutilisables des meilleurs charbons que « Belcharco » jette sur le marché. Demandez par tél. 558.50, le nouveau tarif des charbons à « Belcharco », « Cokerie et Charbonnerie belges », rue Léon-Cuissez, 27, Ixelles.

SUCCE et bonheur en tout par nouveau système. Demandez broch. P.A., New-Mind, 146, rue du Trône, Bruxelles.

Elégance

Quand Auber était directeur du Conservatoire de Paris un jour, deux lauréates du concours d'opéra-comique se présentèrent à son bureau pour le remercier de l'honneur qu'elles avaient reçu. Elles étaient de beauté inégale et Auber leur offrit ses compliments selon leur valeur :

— N'ayez nulle inquiétude, mesdemoiselles. Vous réussirez toutes deux... Vous, ma chère enfant, par le charme de votre voix, et vous, ma toute belle, par la voie de vos charmes.

Votre femme est à Vichy

c'est demain sa fête, mais vous l'aviez oublié. Que faire ? Courez vite 7, chaussée d'Ixelles, chez le fleuriste Claeys Putmans, et ne vous en faites pas. Madame aura ses fleurs à son petit déjeuner.

La femme en Turquie

Une méthode ancienne, et qui a fait ses preuves, est employée en général par toutes les femmes, en Turquie, pour combattre l'obésité qui les menace par suite de l'inaction de leur vie habituelle. C'est le régime amincissant des bains turcs. Toutes les femmes qui veulent conserver ou acquérir la ligne svelte qu'exige la mode et l'esthétique incontestable de cette ligne prennent leur bain turc aux Bains Saint-Sauveur, l'installation la plus complète et la plus confortable en Belgique. Le bain turc est le seul remède efficace contre l'obésité envahissante, qui est la terreur de toutes les femmes.

Le millionnaire, le pauvre et la dinde

Le baron James de Rothschild donnait de temps en temps un louis à un bohème qui revenait très fréquemment à la charge. Un jour, le grand financier rencontra le pauvre dans un restaurant à la mode en train de manger de la dinde.

— Comment ! vous mangez de la dinde, maintenant ? lui dit-il avec stupéfaction.

— A quel moment voulez-vous donc que j'en mange ? répondit le purotin : quand je n'ai pas le sou, ça m'est impossible, et, quand j'ai quelque argent, vous me le reprochez...

Un pavé dans la mare aux grenouilles

Depuis quelque temps, des expulsés étrangers de France ont choisi notre bonne ville de Bruxelles comme théâtre de leurs exploits. Ces indésirables excellent dans tous les genres d'expédients. Ils auront cependant fort à faire pour passer entre les mailles du filet que leur tend D'Harrys, un de nos meilleurs détectives.

D'Harrys trouve tout et renseigne sur tout, intervient efficacement dans procès, divorces, surveillances, filatures, recherches, recouvrements, etc. Bureaux, 57, rue de l'Ecuyer, Bruxelles. Tél. 295.67.

Histoire naturelle

LA MAMAN. — Eh bien ! Bobby, as-tu réussi ton histoire naturelle ?

BOBBY. — Oh ! oui, m'an : je suis le premier de ma classe.

LA MAMAN. — Et qu'est-ce qu'on t'a demandé ?

BOBBY. — Combien le kangourou avait de pattes, et j'ai répondu : trois !

— !!!...

— ... les autres, ils avaient répondu : deux !...

Rolls à 59 francs... ?

Vous pourrez maintenant offrir à vos femmes ou à vos petites amies des « Rolls » à 59 francs. Ce n'est pas cher, c'est beau et ça fait plaisir. « Rolls » est le nom donné par la Maison Lorys à sa toute dernière création de bas. Demandez une paire de bas « Rolls » à 59 francs. Maison Lorys, 50, Marché aux Herbes ; 46, avenue Louise, à Bruxelles ; Rempart Sainte-Catherine, 70, à Anvers. Remmaillage gratuit.

Au tribunal correctionnel

— Prévenu, n'essayez pas de nier. Trois témoins vous ont vu descendre la pendule.

— Monsieur le président, c'était pour la remonter.

Dans le tram

Ces deux jeunes gens étaient assis dans un tram. L'un d'eux remarqua que son compagnon avait les yeux fermés. Il lui dit :

— Tu es malade, Poi ?

— Non, mais je n'aime pas voir les dames debout sur la plate-forme !...

Ce n'était qu'une farce

Notre ami qui, la semaine dernière, eut la surprise désagréable de se faire subtiliser son superbe manteau d'hiver (qu'il venait d'acheter chez Bruyninckx, cent quatre, rue neuve, est rentré en possession de son vêtement. Le tour de cochon se réduit à une bonne blague entre copains.

Paroles d'un sage

Ce médecin attache autant d'importance au régime moral de ses clients qu'à la défense de leurs organes physiques. Et voici les « exercices moraux » qu'il leur prescrit quand ils avoisinent la cinquantaine :

Se garder du pessimisme. Profiter de toutes les occasions pour faire exécuter à sa volonté de petites manœuvres qui assurent la maîtrise de soi et le bon fonctionnement de toute la machine. Si une chose paraît ennuyeuse, c'est celle-là qu'on entreprendra avant toute autre. Se servir soi-même ; s'activer le plus possible ; ne pas prendre d'ascenseur. En résumé, vouloir à tout instant. Dans le combat pour la santé, celui-là seulement connaîtra la défaite qui, doutant par avance de la victoire, n'aura pas voulu vaincre.

Quant au travail intellectuel, voici ce que ce bon médecin enseigne aux quinquagénaires :

Se résigner à ne plus faire le soir de besogne intellectuelle « créatrice », se contenter de faire œuvre « assimilatrice ». Quand les cellules nerveuses ont trop vibré durant la soirée, elles ne s'arrêtent plus, et alors gare à l'insomnie ! Donc, autant que possible, ne pas rédiger de rapports difficiles, des lettres délicates. Si l'on a un travail urgent, s'arranger pour que la durée en soit courte et éviter de congestionner le cerveau pour se préparer une bonne nuit. Peu fumer le soir, jamais le matin.

Tout cela direz-vous, c'est le bon sens même.

Parfait...

Mais est-ce qu'il est bien sûr que vous, qui avez peut-être cinquante ans, et moi, qui les ai atteints depuis longtemps, nous nous y conformions ?

Attraction olfactive

Vous aurez déjà remarqué, comme tout le monde, qu'en passant chaussée d'Ixelles, vous êtes attiré invinciblement par l'odeur délicieuse de café brûlé qui s'échappe de chez Van Hylte, au 95. Tél. : 877.22.

Simple dialogue

— On dit que les personnes douées de qualités différentes font les plus heureux mariages.

— C'est pour cela que je cherche une femme riche.

Voronoff est dégommé

Au moment de mettre sous presse, les Etablissements P. Plasman, 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, nous téléphonent cette nouvelle : « Sans avoir recours au s'inge, et sans vouloir rajeunir notre sexe, nous conseillons aux propriétaires de véhicules Ford démodés de passer nous rendre visite. Tous les modèles peuvent être métamorphosés, à peu de frais. »

BULBES DE TULIPES { pour pleine terre et pots
 DE JACINTHES {
BULBES DE NARCISSES, DE CROCUS, /
 DE MUGUETS, D'IRIS, etc. / pour pleine terre
 Centrale Avicole Bruxelloise, O. SPARENBERG,
 186, ch. de Wavre, Bruxelles. — Dem. catal. prix cour.

Les noms bizarres

Voici une liste de noms bizarres que l'état civil doit enregistrer quand on lui en fait la demande.

Cette liste date de 1873.

Il vous sera loisible de choisir parmi eux ceux de vos enfants :

Ké, Lé, Or, Eleuthère, Seine, Ours, Ubolquesque, Verbourg, Vestine, Pipe, Mogoldobonorco, Mame, Madevène, Viole, Visse, Sissetrude, Sale, Sabigathon, Quartille, Meure, Musque, Odé, Nollète, Northurge, Obdule, Gringuet, Quitère, Potentielle, Pentagope, Péchuine, Ouine...

Mogoldobonorco n'est-il pas charmant et ne vous tente-t-il pas ?

Pour être heureux, que faut-il ?

Un peu d'or, c'est entendu, puisqu'il vous permettra de couvrir douillettement votre nid. Pour meubler confortablement et avec goût votre home, il n'y a que les Galeries Op de Beek, 75, chaussées d'Ixelles, XL.

Le nouveau-né

Papa annonce à René (9 ans) la naissance d'un petit frère :

— La cigogne l'a apporté ce matin. Veux-tu le voir ?

— Non, je n'y tiens pas... Mais je voudrais bien voir la cigogne...

« Buxton »... ?

Avec « Buxton », vos poches ne s'useront plus par le frottement des clefs, et celles-ci ne se perdront plus. Un dispositif ingénieux les rassemble dans « Buxton » : une petite pochette de cuir. Ancienne Maison Perry (F. de Bruyn, successeur), 89, Montagne de la Cour, Bruxelles.

PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Humour anglais

Mac Bean, épicier écossais et austère presbytérien, s'adresse à son fils Jack à la fin de la journée.

— As-tu mis de l'eau dans le rhum ?

— Oui.

— As-tu mélangé un peu de sable à la cassonade ?

— Oui.

— As-tu mouillé le tabac ?

— Oui.

— Alors, viens dire tes prières...

QUAND ON A GOUTE

des CAFÉS CASTRO

ON N'EN VEUT PLUS D'AUTRES

A. CASTRO, C. 89, avenue Albert. Tél. 447.25
 LIVRAISON AU PRIX DE GROS, PAR 3 KIL. MINIMUM

Le mariage

Le docteur, après avoir examiné soigneusement la belle jeune personne :

— Vous n'avez rien, Mademoiselle ; mais vous êtes à l'âge où une jeune fille a besoin de se marier.

— Mais, docteur, je le suis depuis six mois, marié.

— Alors, divorcez !

Réellement

quoique la mode exige chez les femmes une sveltesse confinée à la minceur, il ne faut cependant pas confondre avec maigreur. Les hommes, ces monstres, aiment toujours les femmes potelées : ils ne restent jamais insensibles à leurs charmes.

Les pilules « Galéguines » et la lotion Orientale débarrassent et raffermissent en deux mois la poitrine et donnent une ligne gracieuse et arrondie aux épaules. Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice-Lemonnier, Bruxelles.

Affreux

Savez-vous pourquoi Fouad Ier, roi d'Egypte, n'a jamais provoqué de mouvement de protestations de la part des flamingants ?

Parce que... « Fouad is dat ! »

Départs en Suisse. — Sports d'hiver

Equipements généraux pour tous sports.

Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles.

Dialogue mondain

Ce jeune homme qui a des prétentions aux lettres, dit, l'autre jour, une phrase assez mémorable : il a comparé les bras de Mlle S... à ceux de la Vénus de Milo.

Mlle S... a répondu incontinent :

— Votre compliment me donne le sourire de la Vénus de Samothrace...

Le jeune homme s'est incliné avec grâce.

30 ANNEES D'EXPERIENCE

établissent sans réserve la réputation sérieuse du

Détective De Coninck s/dir, honor. de la Sûreté Publique, chevalier de l'Ordre de Léopold

Mont.aux Herbes-Potagères, 58 (face St-Sauveur). T. 118

Bur. de 9 à 12 et 2 à 7. Prix et cond. envoyés sur demande

Ce qu'ils demandent chez leur coiffeur

M. Buyl : la lotion capillaire.

Mme la comtesse de Martel : le Gyps.

L'égyptologue Capart : l'huile antique.

Les fervents du dancing : la friction.

M. Léon Dubois : le fer à friser.

Le chevalier de Vrière : la barbe.

Le baron du Boulevard : la savonnette à vilains.

Louis Bertrand : le savon Sunlight.

M. Louis Franck : l'ondulation Marcel.

M. Georges Pêtre : la pâte épilatoire.

LUNETTERIE MARCEL GROULOU

90, B^d M. LEMONNIER • ORDONNANCES • REPARATIONS

La saison théâtrale au Palais

De la *Revue du Jeune Barreau*, cet écho amusant :
 La saison théâtrale s'annonce extraordinairement brillante, Après « La Faute », de M. Edg. De Caire, voici qu'on nous promet « Nous avons fait un beau voyage », opérette à grand spectacle, livret de M. Léon Théod, musique de Léon Henneb, lyrics d'Albert Devais, traduction de M. Wanwer. Sous ces différents pseudonymes, dont nous respecterons l'opacité, se dissimulent quatre de nos plus jeunes et frétillants stagiaires.

CARROSSERIES D'HEURE
 323, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

Humour américain

Le petit Ikey éprouve des difficultés insurmontables pour arriver à faire une soustraction. Patiemment, l'instituteur lui dit :
 — Ecoute, Ikey, si Ikey avait huit francs et s'il en perdait trois, combien lui en resterait-il encore ?
 — Mais, répondit l'enfant avec vivacité, pourquoi Ikey perdrait-il trois francs ?...

CRÈME RUS FAIT RELUIRE CHAUSSURE
RUS RUS RUS
 SANS ACIDES, ASSOUPLIT LES CUIRS

Mots d'enfants

Jujules demande à l'une de ses sœurs :
 — Comment s'appelaient nos premiers parents ?
 La petite, fort occupée d'autre chose, lui dit :
 — Je n'sais pas !
 — Voyons : le premier homme s'appelait Adam — et la première femme ?... dis, comment qu'elle s'appelait ?
 — Mais... Madame Adam, j'suppose !...

IL FAUT SAVOIR ATTENDRE

avant de prendre une décision aussi importante que de choisir un mobilier (ça ne s'achète pas tous les jours !) voyez l'exposition de meubles de luxe et ordinaires répartie sur 4.000 m² de surface dans les « Grands Magasins de Stassart », 46-48, rue de Stassart, Bruxelles-XL (Porte de Namur). Prix de fabricants. *Facilités de paiement.*

Au pays du Doudou

El' semaine passée, Trinette du Faubourg cahuloit pasqu'è s'n'homme dalloit mori.
 — Mon Dieu ! mon Dieu ! quée malheur ! Seigneur Dâi ! Em' paufe Antouaine !... Ça fait qu' tu vas m'quitter ainsi ! E'j' va ète toute sèdle dèssus la terre...
 Antouaine s'ertourne su s'feimme et i li dit d'enne voix qui s'in va :
 — Va-t-in t'habiièr, feimme, tu véeras avé mi.

Statistique

Un Américain qui aime les chiffres (il y en a) a publié une statistique qui nous apprend que les auditeurs de T. S. F. du monde entier sont au nombre de 90 millions. Cela fait déjà un public ! Que de discours, d'appels, de blagues, de sonates, de symphonies, de concerts, de jazz se croisent chaque soir dans l'éther pour tous ces gens-là ! Pourvu que tout cela ne devienne pas visible un jour...

ESSAYEZ LA

MOON

SIX

Taxée 16 CV

Agence générale : 9, Boulev. de Waterloo (Porte de Namur)

Fables-express

Les Empereurs nippons, jamais, n'ont méconnu, Au faite des grandeurs, leurs compagnons d'enfancè.

Morale :

Les Mikados entretiennent l'amitié.

???

Savais-tu qu'un couvent a, comme abbé mitré, Un noble Anglais, jadis fameux par ses fredaines ?

Morale :

Connais-tu l'abbaye où fleurit l'lord rangé ?

???

Une poule, une mouche, ensemble pédalant, Furent soudain panache en un virage brusque ; Le gallinacé fuit le diptère étendu.

Morale :

Poule qui roule n' ramasse pas mouche.

???

Traiteur infortuné je ne puis purifier, En la salant très fort, ma vieille margarine.

Morale :

Le sel n'est pas plus pur que le fond de mon beurre.

AIME FORET, Charbons-Transports, Tél. 350.93
 610, ch. de Wavre, Brux. (Chasse).

Choses désagréables

Dans la vie, il y a un tas de choses désagréables et, entre autres, quand on fait de l'auto ou de la moto, il est désagréable d'avoir de l'huile de mauvaise qualité et qui ne tient pas. Mais quand on a sa provision d'huile « Castrol », tout va bien. Agent général pour la Belgique : P. Capoulun, 44 à 48, rue Vésale, à Bruxelles.

On raconte que...

Le docteur Z... donnait ses soins à Mme X... pendant qu'elle villégiaturait à Ostende.

Avant de retourner chez elle Mme Z... lui présente gracieusement une petite bourse :

— Docteur, lui dit-elle, je ne sais comment vous laisser un souvenir de moi. Gardez, je vous prie, ce petit rien brodé de mes mains à votre chiffre. Il vous rappellera une malade reconnaissante de vos bons offices.

Ce n'était pas le compte de Z... Il toussa, fit la grimace et repartit avec une brusquerie affectée :

— Madame, je ne réclame que mes honoraires...

— Vraiment ! fit Mme X... Et à combien s'élevaient-ils ?

— Vous me devez quinze cents francs — pas autre chose.

La marquise sourit silencieusement, ouvrit la petite bourse brodée, en tira trois billets de cinq cents francs parmi une dizaine d'autres et les tendit au docteur.

Puis elle rempocha la petite bourse avec les billets dédaignés.

LES PIANOS ET AUTO-PIANOS
BRASTED S'IMPOSENT
 TRES GRANDES FACILITES DE PAIEMENT
 21, AVENUE FONSNY, 21
 — BRUXELLES - MIDI — O. STICHELMANS

Agence matrimoniale

Important débat, aujourd'hui, à l'agence X... entreprise de mariage.

— Les espérances, je l'avoue, sont fort belles, dit le futur. Mais cet oncle et cette tante ne sont pas très vieux !

— Ils ont des infirmités...

— Peuh !... elles peuvent les laisser vivre des années et des années encore...

Alors la mariéeuse, avec un accent de doux reproche :

— Vous ne croyez donc pas à la Providence ?

LE CONNAISSEUR ARRETE SON CHOIX

QUAND IL A ESSAYE LA

“ WILLYS-KNIGHT ”

chez **WILFORD**

36, rue Gaucheret, Brux. Tél. 534.35

Le petit glossaire

Châtaïne : Demi-blonde ou quart de brune.

Chant de sirène : Voix d'eau.

Maitresse : Voie de garage.

Peloteur : Globes-trotteur.

Trou dans cloison : Un pour voyeurs.

Viellir prématurément : Courir à ride abattue.

Virginité : Assurance contre le mal de mère.

Le comble de l'économie

Si Harpagon vivait de nos jours, il se froterait les mains en apprenant qu'avec la cuisinière servant à préparer ses repas, il pourrait aussi chauffer les dix places de sa maison en s'adressant à « Chauffage Luxor », 44, rue Gaucheret. Tél. 504.18. Renseignements sur dem.

Parmi les bonnes voitures,

Locomobile^{8 cylindres} en ligne

EST LA MEILLEURE

36, rue Gallait, Bruxelles-Nord — Tél. 54163

Les inventions gaies

Trouvé dans le catalogue d'un grand magasin de Bruxelles :

Planchettes pour W. C. en bois, porcelaine, métal, en verre, avec glace et avec de la musique.

Les planchettes avec de la musique se livrent sur commande. Ces planchettes font entendre deux airs lorsqu'on enlève un papier.

On oublie, malheureusement, de nous dire ce que jouent les planchettes. Est-ce un air du *Chalet* ?

Est-ce le *Chant du Départ* ?

Est-ce *Brise embaumée* ?

Est-ce *Clair de Lune* ?

Est-ce l'air du duo de *Véronique* : *Poussez ! Poussez...* *l'escarpolette* !...

Est-ce : « Ayez toujours du papier dans vos poches ? »

Ou bien des compositeurs écrivent-ils de la musique inédite pour W. C. ?

AUTOMOBILES

LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie

29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

NE PAYEZ PAS AU COMPTANT

ce que vous pouvez obtenir
au même prix à

CREDIT

VETEMENTS CONFECTIONNES ET SUR MESURE
POUR DAMES ET MESSIEURS

Ets SOLOVÉ S. A. 6, rue Hôtel-des-Monnaies, Brux.
41, av. Paul-Janson, Anderlecht
190, rue Josaphat, Schaerbeek

Voyageurs visitent à domicile sur demande.

La langue fourche...

La langue fourche quelquefois à cette jolie dame, se répandue dans les salons bruxellois. Elle disait l'autre jour :

— J'ai été, hier, entendre un prêche du Père Anus...

Et, comme un discret sourire marquait aux commissures quelques lèvres, elle se reprit :

— Le Père Eunuque, veux-je dire...

Les sourires s'élargirent. Et rougissante, elle conclut tout haut :

— Jamais plus je ne dirai ce nom-là en public !...

“ MARMON ” 8 cyl

LA VOITURE DE GRAND LUXE QU'IL FAUT ESSAYER
Agence gén. Bruxelles-Automobiles, 51, rue de Schaerbeek

L'architecte et l'enfant

Cet architecte va être père de famille.

A la veille de l'heureux événement, il reçoit une dépêche qui l'oblige à quitter brusquement sa femme pour surveiller des travaux à l'étranger.

Avant son départ, il lui fait promettre, ainsi qu'à sa bonne, de lui télégraphier sans retard l'événement qui doit se produire pendant son absence.

En cours de route, il s'aperçoit qu'il a oublié, sur le buffet, les dimensions de la terrasse et de la façade d'un immeuble en construction. Aussi profite-t-il d'un arrêt dans une gare pour demander ces renseignements par télégramme.

A son arrivée, son contremaître l'attend déjà avec patience, et tout en lui exprimant ses condoléances, lui remet la dépêche qu'on lui a envoyée de chez lui :

Ta fille est au monde. Hauteur deux mètres, largeur trois mètres et demi.

GAREZ VOTRE VOITURE

au GRAND GARAGE CONTINENTAL, 8, rue de France,
BRUXELLES (Gare du Midi) Ouvert jour et nuit
AGENCE RENAULT —o— AGENCE RENAULT

Au pays de Saint-Vincent

Vincent et s'lieu Félicien sont d'allés à visiter l'maison d'leu parrain, et comme de d'jusse, i mince d'jusqu'à lai péter leu vinte.

Tout d'in'caup, v'là Félicien qui s'fout à braire comme un viâ :

— D'ji n'séroue pu mindgie ! disst-i à s'père.

— Faites comme mi, répond Vincent : mettez-in vos poches !

— Dji n'séroue pu d'in mette : elles sont déjà pleines !...

Concerts
 Vendredi 4 novembre, à 8 h. 30, du soir, au Conservatoire, Récital de violon donné par Carlo Van Neste, le remarquable violoniste prodige, âgé de 13 ans.
 Samedi 5 novembre, à 8 h. 30, du soir, en la Salle de l'Union Coloniale, 54, rue de Stassart, Récital de piano donné par Mme Jane Kufferath, soliste des Concerts Symphoniques de Paris, avec le concours de MM. René De Nothmann, pianiste, Joseph Wetzels, violoncelliste; Louis Stoefs, violon, et François Debort, cor anglais.
 Dimanche 7 novembre, à 8 h. 30, au Conservatoire, Récital de violoncelle donné par Michel Zovianoff.
 Samedi 8 novembre, à 8 h. 30 du soir, au Conservatoire, Récital de chant donné par M. Maurice Weynandt, ténor, professeur au Conservatoire royal de Bruxelles, avec le concours de MM. Gabriel Minet, pianiste, et René Tellier, violoniste. Location: Maison Fernand Lauweryns, 36, rue de l'Écluseberg. Tél. 297.82.

**DE 1000 à 3000 FRANCS
 pour votre vieux piano**

est la somme que vous offre GORE, 65, rue de la Chapelle, Bruxelles. Paiement comptant et enlèvement gratuits dans toute la Belgique par auto-camion. (Ces instruments peuvent être usagés et à réparer.)

Fait divers

Anita Moeremans, ex-danseuse à l'Olympia, est tombée sur le dos le premier, dans un baril d'acide sulfurique. Elle par mégarde à la devanture d'un droguiste. La malheureuse artiste restera probablement défigurée pour le reste de ses nuits.

C'EST ENCORE UNE Peugeot
 11-14-18 C. V.
 adresse officielle: 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles.

chez le marchand d'oiseaux

Vous me disiez que le perroquet que vous m'avez offert l'autre jour répétait tout ce qu'il entendait. Ah! oui! J'ai beau le sermonner: il est muet comme un poisson.

Je vous ai dit, en effet, qu'il répéterait tout ce qu'il entendrait. Mais il n'entend rien: il est sourd comme un poisson.

n'est pas la première fois que

l'Institut Chimiothérapique, 24, avenue du Midi, à Bruxelles (place Rouppe), conseille vivement à toute personne dont l'organisme est troublé par un sang vicié, de faire une visite sans tarder.

Un sang vicié se manifeste presque toujours par des démangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc. L'origine en est souvent une mauvaise digestion, des excès de tous genres, etc., que l'Institut Chimiothérapique diagnostiquera immédiatement et dont il combattra victorieusement la cause initiale et cachée du mal.

Consultations: tous les jours de 8 h. du matin à 8 h. du soir et les dimanches de 8 h. à midi. Tél. 123.08.

Fourrures

BERNARD

47, Rue du Fossé-aux-Loups, 47
 BRUXELLES



Lapin LOUTRE
 Fr. : 995



Lapin CASTOR
 Fr. : 1,250



VISONETTE
 Fr. : 1,350



RAGONDINE
 Fr. : 1,475

NOUS sommes la seule Maison en Belgique ne fabriquant que les Manteaux de fourrure, c'est pourquoi nous n'avons aucune concurrence.

NOUS ne vendons pas nos fourrures sous des noms de fantaisie pour vous les faire payer plus cher puisqu'en vérité: Loutre Chapal, Loutre Colombie, Loutre Montreuil, Visonette, Castorette, Zibelinette, Ragondine, etc., TOUT CELA N'EST QUE DU LAPIN.

Ouvert toute la journée
 jusque 6 HEURES.

Entrée libre

La presse radiophonique

Il y a, en Belgique, trois journalistes radiophoniques : ceux du *Journal parlé* de Radio-Belgique. Ils sont Belges et rêvent naturellement d'une association. Il paraît qu'au cours de l'une de leurs réunions quotidiennes, l'un d'eux, C. G..., proposa la fondation d'une buvette. L'autre, A. G..., opinait pour une lanfare. Quant à T. F..., il émit gravement le vœu d'édifier un monument dédié « aux journalistes radiophoniques qui auraient pu mourir à la guerre ».

On discute encore...

Ne dépensez pas inutilement VOTRE ARGENT

N'achetez pas d'appareils de T. S. F. sans avoir entendu le nouveau poste « Résonaphone » accompagné du nouveau diffuseur en parchemin « Résonor ». Ils feront vos délices. Demandez démonstration sans engagement, en vue d'achat.

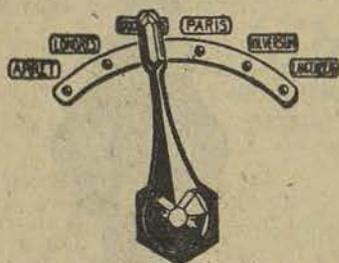
A. F. S. Radio, 29, rue de la Limite, Brux. T. 592.75.

On demande un saint

Les automobilistes ont inventé un saint; les journalistes également. Voici que les sans-filistes s'en mêlent et veulent le leur, dont la bénédiction chassera les interférences et les parasites. Valmy-Baysse propose l'éloquent Jean-Baptiste; un autre préconise Ferdinand le Lybien, qui, dans le désert, parla à Dieu et, plus heureux que Jaspas, reçut la réponse... Saint Jean-Baptiste est, en somme, un chroniqueur, Ferdinand le Lybien un précurseur des ondes courtes.

Alors, on hésite.

On demande des candidats.



NOVAK

L'APPAREIL SANS BOUTONS

n'est plus un appareil de T. S. F., mais un instrument de musique PARFAIT

Un levier à déplacer devant un secteur à crans

donne sans aucun tâtonnement l'audition désirée.

Venez le faire fonctionner vous-même

168, chaussée de Vleurgat.

Jaspas et les ondes

Les pylônes — les fameux pylônes ! — du poste fantaisiste de Ruyssede mesurent quelque chose comme deux cent cinquante mètres. Est-il vrai que Jaspas le télégraphiste veut les couper en deux, espérant ainsi obtenir des ondes courtes ?

T.S.F. TOT OU TARD
VOUS DEVIENDREZ LE CLIENT DES
ÉTABLISSEMENTS VANDAELE
vous finirez par vous apercevoir, que tel est votre intérêt

catal. s. dem.	} R. Ant. Dansaert, 58 (Bourse) } } R. des Harengs, 4 (Gr. Place) }
----------------	--

} Bruxelles

La T. S. F. et la mode

Si vous êtes observateur — et vous l'êtes — vous remarquerez que la mode des cheveux courts a épaulé les premiers succès de la T.S.F. On a pu en conclure que le casque y était pour quelque chose. Voici qu'on a vu la disgrâce de la coiffure à la garçonne; les cheveux courts resteront courts mais seront bouclés. Pour devenir le casque de la fidèle auditrice? Serrant les tempes, contournant le crâne, il aplatisse malencontreusement les « crolles ». Voilà l'occasion offerte au futur vainqueur de reconquérir les suffrages féminins.

VOUS POUVEZ AVOIR LA RADIO PARFAITE CHEZ VOUS

Pour CINQ FRANCS par jour, avec le meilleur appareil — SUPER-MAGNUS-RADIO — donnant sans antenne ni terre en fort haut parleur les concerts européens. L'appareil est fourni complet compris 6 lampes, micros, le cadre, le haut parleur, les accus et placement gratuit dans toute la région bruxelloise. S'adr. à la Société La Centrale, 28, r. de la Montagne (anc. Hôtel du Grand-Condé).

Propagande par T. S. F.

La Tour Eiffel offre à ses auditeurs des conférences sur l'agriculture; Londres du music-hall; Bruxelles un *Requiem*, de Berlioz; Madrid de la publicité; Rome de la poésie... Pendant ce temps, le poste soviétique de Vostock ne s'arrête pas de faire de la propagande de la radio, dont les ondes japonaises sont inondées. Le seigneur qu'on se demande s'il ne faut pas en arriver à primer l'écoute dans tout l'empire du Soleil Levant.

CRISTAL R. P.

La meilleure galène connue à ce jour
5 fr.50 EN VENTE PARTOUT 5 fr.50

A titre de réclame, nous offrons gratuitement un gramme d'argent. Nouveau procédé secret de sélection permettant de garantir un minimum de 90 p. c. de métaux précieux et tous sensibles au même degré.

Gros: Radio R. P., 145, c. rue Joseph II, Bruxelles.

Pourquoi?

Pourquoi, en entendant une voix grave sortir du haut-parleur, se figure-t-on toujours que monsieur qui parle s'orne d'une barbe — plus ou moins longue et noire selon la sonorité de sa voix? Pourquoi les gens qui possèdent un haut-parleur s'obstinent-ils à le faire toujours hurler, toutes fenêtres ouvertes, à quoi tous les conférenciers qui prennent la parole devant un microphone, signalent-ils toujours par quelques minutes à leur disposition?

POURQUOI PAS ?

LES

MOTEURS ÉLECTRIQUES



9, rue des Hirondelles, 9. Tél. 145

RENSEIGNEMENTS — SURVEILLANCES — RECHERCHES — ENQUÊTES — PROTECTIONS

Maurice VAN ASSCHE

DÉTECTIVE-EXPERT

EX-POLICIER JUDICIAIRE PRÈS LES
PARQUET & SURETÉ MILITAIRE

TÉL. 373.52

47, RUE DU NOYER, 47, BRUXELLES

TÉL. 373.52

Les Contes de Pourquoi Pas ?

Que fait Timothée ?

Vous doutez-avez-vous connu Charles Martel. Je ne parle pas de ce guerrier fameux qui fracassait la bobine de ses armes avec un marteau en bronze émaillé. Cet as-là, vous l'avez oublié ; chacun a, plus ou moins, Martel en tête. Il s'agit de mon ami, de mon excellent ami Charles Martel-Onésiphore Martel, qui doit sa célébrité à une série de découvertes. Sa machine à alimenter la conversation est, dès à présent, d'un usage universel.

À vingt-neuf ans, Charles Martel était de l'Institut. Les académies et sociétés savantes du monde entier l'ont nommé membre correspondant à titre personnel. Récemment, Mussolini lui adressa la plaque de commandeur de l'Ordre du Po « pour services éminents rendus à l'agriculture ». Honneur justement mérité, si l'on songe que le « Carolus Martelium Purinus » a augmenté de 257.03 pour cent environ le rendement ordinaire des champs de blé.

Après ces quelques notes biographiques, vous comprendrez que je suis très flatté d'être l'intime de cet homme génial.

???

Je eus le bonheur de faire sa connaissance un jour étant occupé à gonfler un pneu de mon auto, il me dit à peu près ce langage :

« Vous êtes un odieux criminel. Vous et vos pareils provoquez la dégénération de l'humanité. Par vous, elle se perdra. Avez-vous songé, jeune homme, que chaque fois que vous regonflez un pneu, vous enlevez de l'atmosphère terrestre une partie de l'air indispensable à la vie des hommes semblables ? Or, le nombre d'automobiles augmente chaque jour ; on va utiliser de plus en plus d'air et, bien vite, il ne sera guère possible de respirer. Voyez-vous le danger ? »

« Mais quand un pneu éclate... il rend l'air ? dis-je. »
« Ce n'est qu'un gaz vicié ! Vous me semblez intelligent ; je vais vous enseigner le moyen de ne plus vous inquiéter de l'air. »

» — Sans blague ! dis-je.

» — Sans pompe ! Evitons les badauds. Allons chez vous... »

Mon auto remisee, je rendis mes pneus aussi plats que des députés à la veille d'élections. M. Martel commença immédiatement son opération. Je n'en vis pas le début, car on vint m'appeler pour expulser le plus irascible de mes créanciers. Tout de suite revenu, je trouvai l'inventeur à genoux, regardant une roue dont le pneu grossissait à vue d'œil. Je me penchai, puis reculai, stupéfait :
Charles Martel pratiquait par auto-suggestion !

???

L'autre soir, j'assistai aux premières expériences qu'il tenta avec son « téléviseur », appareil qui permet de voir, dans un petit carré de verre mat, ce qui se passe en tel endroit du globe.

L'engin, assez semblable à un poste de T. S. F., est muni d'un court levier en aluminium trempé, relié au courant de la ville. Sur un des côtés, vers le bas, le verre mat est encastré dans du papier mâché à la vitesse maximum. On sait que le P. M. isole parfaitement.

Sous le levier, on place un objet quelconque, mais se rapportant à l'image désirée. Il doit être de dimensions restreintes. Le courant électrique établi, l'objet émet des ondes « supra-spirito-symphathiques » négatives, qui vont à travers l'éther rejoindre leurs ondes complémentaires ou positives. La conjonction des ondes forme des ondes uniques qui reviennent à l'appareil impressionner le verre mat.

C'est très simple.

A l'aide d'un timbre-poste oblitéré à Tien-Tsin, je vis l'émeute qui éclatait dans cette ville ; une tomate fraîchement lavée fit apparaître le Vésuve ; le plaisir d'admirer mon concierge lisant ma correspondance me fut donné par une vieille enveloppe.

En quête d'un nouvel objet, je trouvai une carte de visite. Elle était de notre ami commun Timothée.

« Charles, dis-je, cette carte est-elle suffisante pour radier des ondes supra-spirito-symphathiques ? »

» — Je te crois !

» — Eh bien ! que fait Timothée ?

» — Nom de D... ; Il couche avec ma femme !... »

José Camby.

STÉ A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES.

TOUS PROJETS GRATUITS



On nous écrit

La « force vive »

« Nous l'avions bien prévu ! Un troisième calculateur, et la notoriété tout aussi consacrée que le second, nous prouve que ce second s'est trompé. Nous incomptons en matière autant que les trois quarts de nos députés, nous sommes incompétent en matière législative. Aussi nous bornons à livrer aux spécialistes les pièces du dossier. »

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,
 Je vous remercie pour embaucher A. R. (page 1254 de votre dernier numéro) — car il s'est à son tour trompé :

D'abord un point de détail : le calcul du travail (au 2^e ordre) : $20\text{ tonnes} \times 5\text{ m.} = 100,000\text{ kilogrammètres}$ est exact si le déplacement est de 5 m. a lieu dans la direction verticale (celle du choc) ; s'il n'en est pas ainsi, il faut multiplier les 20 tonnes par le cosinus de l'angle que fait la composante verticale (ou projection orthogonale sur la direction du déplacement) du déplacement : pour un déplacement horizontal, le cosinus est zéro. Et alors ? Voici :

Le point de principe. Nous n'en sommes plus au temps des théorèmes de Carnot et du P. Masenne : dans ce qui s'est produit, il y a deux choses à distinguer : 1. le choc, qui n'est pas régi par le théorème de la force vive ; 2. le déplacement de la locomotive après le choc, où l'on peut appliquer ce théorème. La phase 1 se caractérise par une perte de force vive (théorème de Lazare Carnot) et l'on ne peut prendre pour force motrice de la locomotive après le choc celle du véhicule avant le choc. Le travail, après le choc, n'a pratiquement rien à voir avec un déplacement vertical ; il est horizontal et produit par le frottement de la locomotive sur le sol. Le calcul de ce qui se passe pendant le choc est très aléatoire ; aussi est-il difficile d'arriver « a priori » la perte de force vive.

Je ne crois pas qu'il y ait place dans votre journal pour une discussion sérieuse et approfondie sur ceci : je compte en faire un article sous peu à mon cours. La vérité, une fois de plus, vient de se révéler à G. P., cette chose énorme !

V. d. D.,

Prof. de mécanique rationnelle.

S. — Je ne suis pas aussi exigeant que A. R... Je me contenterai d'un streep lambic et d'un paquet de cigarettes (à 1 fr. 50!). Nous ne sommes pas encore péréquutés (comme vous) !



**VÊTEMENTS
POUR LA CHASSE**

IMPERMEABLES

Vestons et Salopettes
en tissu huilé

BOTTINES DE CHASSE
garanties imperméables

*Vêtements
pour la Chasse l'Auto
et l'Excrime.*

**HARKER'S
SPORTS -**

51, RUE DE NAMUR



La pile
LECLANCHÉ
belge

Donne toujours satisfaction

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM
162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 644.47 BRUXELLES

FRUIT LAXATIF
CONTRE

CONSTIPATION

Embarras gastrique et intestinal

TAMAR INDIEN GRILLON

13, Rue Pavée, Paris
Toutes pharmacies (R. C. Seine 76.833)

AUTOMOBILES

CHENARD & WALCKER

7 - 8 - 10 - 11 - 16 C.V.
et 10 C.V. Sport

18, Place du Châtelain, Bruxelles

...ement entaché d'erreur, et c'était là un motif pour
... à l'énoncé des résultats obtenus par votre corres-
... je vous prie de croire à mes sentiments les meil-
Jean Lemmers,
Ing. A. I. B. I.

maintenant, *finish* palabre ! La cause est entendue
...ursion faite par *Pourquoi Pas ?* dans le domaine
...thématiques et de la mécanique est terminée.
... remerciens nos correspondants et, éblouis de leur
... leur tirons respectueusement notre révérence.

Tartarin... de Mons

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,
... des vôtres, George Garnir, a imaginé dans son gal
... Tartarin est dans nos murs ! », que le héros tarasconais
...ntité le Midi pour venir habiter Mons.
... Garnir serait peut-être bien surpris si on lui démon-
... Tartarin, ayant d'appartenir à Alphonse Daudet, ap-
... à une vieille famille montoise !

...èves, té ! les voici :
...omptes de l'hôpital Saint-Nicolas signalent qu'en 1878
... Tartarin, serrurier, fait des réparations aux bâti-

...188, un Jehan Tartarin, parmentier (tailleur), est chargé
...érations « des vestures des rendus du dict ospital ».
...182, un Jehan Tartarin est « viewarier » (fripier) en
... de Havrech.

...1876, on trouve le salaire payé à Mathieu Tartarin
... avoir tony le jardin de l'Hospital, retaillet et reloyet

...1848, nous trouvons, en assez vilaine posture, un ancêtre
... tueur de lions. Au compte du massard (receveur de
... au chapitre des recettes des amendes, nous lisons :

...eu de Jehan Lermignau, dit Marault, hôte du cul du
...sier, aubergiste, cabaretier de cette ancienne rue, aux
... d'Havré, appelée après rue Derrière-la-Halle, et au-
... rue Jean Lescarts) pour avoir trouvé en sa maison
... Tartarin, buvant hors d'heure; dont rien ne peut re-
... dit Tartarin, vu sa pauvreté. »

... la vérité : ce sont des parents pauvres; l'illustre Tar-
... Tarascon les renie...

E. D.

...me le monde est petit, tout de même !...

...omme Tartarin est grand !...

... les premières réflexions que suggère la lettre ci-
... Mais, à réfléchir davantage, on se souvient que
... raconte quelque part qu'il avait d'abord appelé
...ros Barbarin... Le nom de Tartarin lui parut plus
... mais il ne le trouva que quand il eut reçu les
... de son livre. Il substitua patiemment Tartarin
... Tartarin chaque fois que le nom de son héros se pré-
... au cours de la lecture des dites épreuves — mais
... par s'embrouiller si bien que quand les épreuves
... furent retournées après corrections typographiques,
... para au cours des pages des Tarbarin, des Barta-

Mise au point.

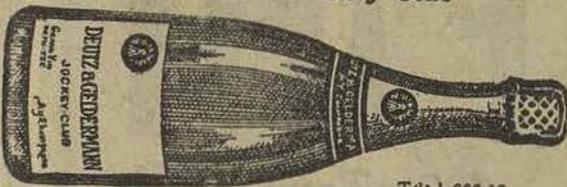
Cher « Pourquoi Pas ? »,
... cher ami..., vous parlez « des yeux que Chimène
... pour Rodrigue » (page 1235 de votre dernier numéro).
... rappelez-vous :

En vain contre le Cid un ministre se ligue
... Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue...

(Boileau, vol. IX.)
Willy.

...y, habes confitentem virum: nous avons mis le
... dans l'œil... de Rodrigue.

CHAMPAGNES DEUTZ & GELDERMANN
LALLIER & C° successeurs Ay. MARNE
Cold Lack — Jockey Club



Téléph 332,10
Agents généraux Jules & Edmond DAM, 76 Ch. de Vleurgef.

MAISON SUISSE
HORLOGERIE JOAILLERIE
Bijouterie ORFÈVRE



Jean Missigen

Montres suisses de haute précision
Modèles exclusifs, articles sur commande
Grand choix d'articles pour cadeaux

63 Rue Marché aux Poulets, 1 Rue du Tabora - Bruxelles

LA MAISON DU TAPIS

Unique en Belgique

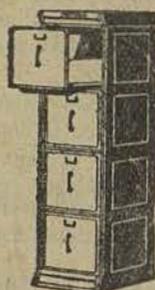
BENEZRA

41-43, rue de l'Ecuyer, Bruxelles

TAPIS Moquettes unies et à dessins
D'ORIENT Tapis d'Escalier en toutes largeurs
Etc., etc., etc.

**Le plus grand choix
Les prix les plus bas**

“ FORTUNA ”



vous livrera
un classeur
vertical.....
DEPUIS
650 frs

21, rue de la Chancellerie
BRUXELLES
Téléphone: 273.30

ATELIERS FORTUNA

Dancing SAINT-SAUVEUR
le plus beau du monde

FIAT

503 - Taxé 11 CV

Châssis.	Fr. 27,800
Torpédo 4 portières.	Fr. 36,700
Conduite int. luxe, 4 port. 5 places	Fr. 41,750
Conduite int. souple. 4 port	Fr. 39,950

509-Taxé 8 CV

Spider luxe	Fr. 26,900
Torpédo luxe 4 portières	Fr. 28,900
Conduite intérieure	Fr. 30,900
Cabriolet	Fr. 29,800

Cette voiture est livrée avec les accessoires les plus complets: 5 pneus, 4 amortisseurs, montre, compteur, klaxon, ampère-mètre et indicateur d'huile électrique, outillage, etc.

- AUTO-LOCOMOTION -

35, 45, rue de l'Amazone. BRUXELLES.

Téléphone : 448.20 — 448.29. — 478.61



Le Soir a fait disputer, dimanche dernier, la finale de son Grand Cross-Country populaire, ainsi qu'une épreuve similaire, réservée à une catégorie de pédestriens âgés de moins de seize ans.

Nous avons vu s'égrener, sur la plaine d'aviation de Haren, plusieurs centaines de concurrents, dont le plus jeune était haut comme une botte, et dont le doyen avait loyalement soixante-trois printemps — et nous disons printemps, tant cet athlétique mâle était en parfaite condition physique et gaillard d'allure. Un vert gaillard étonnant !

Comme le temps était incertain, il y avait relativement peu de spectateurs derrière les barrières... infiniment moins que d'hommes en lice. Et cela est un premier et heureux résultat : une majorité de sportifs actifs pour une minorité de badauds.

Des quatre coins du pays, des plus petits villages, étaient venus, parfaitement entraînés à fournir l'effort qu'on allait leur imposer, des adolescents, des hommes

aussi, dont la très grande majorité respiraient la santé et la force.

Avec une telle participation — il y avait neuf inscrits — l'on pouvait craindre des accidents ou des incidents désagréables de course. Aucun ne fut signalé, les infirmiers mobilisés par mesure d'élémentaire précaution n'eurent pas à intervenir. Elle est rentrée bredouille à la Croix-Rouge !

Les compétences en matière de course à pied qu'ont puis six ans assistent au Grand Cross-Country populaire furent agréablement surprises de constater combien le style des concurrents s'était amélioré ; il y a six ans, en effet, les trois quarts des participants ne savaient courir. Après quelques minutes de course, ils manquaient de souffle et, « désunis », n'avançaient plus que par la seule force de leur volonté. Le spectacle de cette théorie de coureurs maladroits était alors assez pitoyable.

Les temps sont changés et des progrès énormes ont été réalisés dans le domaine du travail préliminaire. L'expérience avait prouvé à nos « jeunes espoirs » qu'il fallait affronter un cross-country de sept kilomètres, il leur fallait qu'ils s'astreignent, au préalable, à une étude technique sérieuse de la compétition et à une progression régulière dans leur entraînement quotidien.

Et ce sont ces constatations-là qui permettent de penser qu'une manifestation athlétique du genre de celle organisée par le Soir est vraiment utile et profitable à la culture de l'idée sportive.

???

La France possède quelques aviatrices qui, telles Mlle Bolland, ne manquent aucune occasion de faire valoir leurs talents ; parfois, élogieusement d'ailleurs, à l'occasion de raids et de performances qui eurent leurs répétitions jusqu'au delà des océans.

Mais voici que l'une de ces airwomen, Mlle Denise Collin, vient de pousser une colle au Ministre de la Guerre, qui a plongé, au moins pendant quelques instants, dans un abîme de perplexités...

Se basant sur un texte récemment voté par le Parlement, le Ministre des Armées a mobilisé, en cas de guerre, les femmes comme les hommes, Mlle Denise Collin a demandé à être incorporée dans l'aviation sanitaire.

Après s'être gratté le menton et passé la main sur ses cheveux, le Ministre a fait une réponse négative en arguant simplement et uniquement : qu'il n'y avait aucun précédent lui permettant de donner satisfaction à sa compatriote.

Un confrère parisien fait très justement remarquer que cette fin de non-recevoir ne veut rien dire du tout. Les femmes, en France, sont ou ne sont pas mobilisables, si l'on attend pour mobiliser la première « qui n'a pas de précédent », le beau sexe peut attendre !

???

Notre confrère sportif l'Auto a posé, à un certain nombre de personnalités en vue, les trois questions suivantes : Combien de temps dormez-vous ? — A quelle heure faut-il se coucher ? — Aimez-vous travailler le soir ?

L'Auto estime que c'est une question importante celle du sommeil et qui intéresse aussi bien le sportif que leur manuel que le travailleur intellectuel, le lettré, le savant, le riche que le pauvre, et qui intéresse surtout bien plus les sportifs.

Parmi les réponses que notre confrère a reçues, nous en avons choisi quelques-unes dignes d'être annotées.

La comtesse de Noailles déclare : « Je crois que je dors le plus possible... » et, ajoute la poétesse, elle doit avouer que, pour ma part, je dors fort mal et peu.

L'Auto lui conseilla aussitôt d'essayer d'un peu plus de culture physique : son sommeil en sera bien meilleur.

Le grand savant M. E. Branly dort huit heures

conseil paisible et ininterrompu : « Même en considérant les conditions d'existence identiques et un même âge, il est probable que le meilleur nombre d'heures de sommeil n'est pas le même pour tous », affirme-t-il.

Le maître écrivain J.-H. Rosny ne se couche jamais avant une heure du matin, mais il lui faut au moins huit heures de sommeil et parfois plus.

Il travaille bien le matin, mieux l'après-midi, moins le soir.

Lucien Gaudin, le champion escrimeur, dort peu : six heures, et préfère travailler l'après-midi... Il aime se coucher tard.

Le docteur Ruffier, spécialiste dans les questions d'éducation sportive, déclare que le travail physique exige moins de repos que le travail intellectuel.

Bref, des nombreuses réponses reçues par l'Auto, l'on peut conclure qu'une grande majorité est ralliée à la théorie des huit heures de sommeil... Voilà qui fera plaisir à notre ami Louis Piérard ! Vivent les huit heures de sommeil !

Victor Boin.

Petite correspondance

Haktra Niugsed. — Pour l'amour de Dieu, ne nous envoyez plus de rectifications de calculs : nous sortons de là en prenant.

Ernest S... — Ça vous ferait plaisir que nous disions que la valeur monétaire de deux eunuques, c'est deux cents balles ? Eh bien ! nous le disons. Vous êtes peut-être le cinquantième lecteur qui nous envoie ce « bon mot ». C'est dans l'espoir d'arrêter le flot que nous insérons. Deux fois merci, donc.

José Camby. — Prière nous donner d'urgence votre adresse.

Raymond D... — Oh ! Monsieur !! Et notre pudeur, comment faites-vous ?

R. B. — Si nous devons consacrer une « notice » à tous les livres que nous recevons, nous compterions cent pages de plus et dix mille abonnés de moins.

Fifi. — Evidemment, si vous vous placez au point de vue culinaire, la vraie Gloire de Dijon, ce n'est pas la moutarde, mais la moutarde.

Ernest H..., Dinant. — Pas neuve, l'histoire du dentifrice. L'autre est vraiment drôle, mais... pas possible, n'est-ce pas ?

Kroutaupo. — Pourquoi vous en faire ? Le jour où il percevra que vous le faites cocu, il sera encore temps d'arriver... Mais pourquoi, diable, est-ce à nous que vous adressez ces douze pages de confidences extra-légalement nombreuses ?

Arromène. — Votre récit manque de nouveauté ; tâchez de trouver autre chose et envoyez-le-nous si vous voulez.

Liabeth. — Quand on n'a pas ce que l'on aime... vous attendez la suite...

La Hamée. — Ce problème est trop difficile pour être proposé à nos lecteurs : il faudrait qu'ils fussent tous docteurs en sciences physiques et mathématiques.

Victor Sib..., Louvain. — La Peeterman devait vous avoir brouillé les idées. Attendez d'être à jeun pour nous écrire encore.

J. T. — Nous notons, pour vous faire plaisir, qu'il ne faut pas confondre le Ruta-baga avec la Ruta-Sonsnel ; l'un est un légume comestible seulement en temps de guerre et que l'autre est une rue saint-gilloise. Etes-vous content ?

Abbé I de Villers. — Vous faites erreur : l'eau de Javel n'est pas un dentifrice ; elle ne guérit que les hémorroïdes.



NASSER

Champoing liquide tout préparé
3 GOUTTES
ET CA MOUSSE !!!

LE NASSER se vend en flacons :

N° 1 pour	6 champoings	3 Francs
" 2 "	12 "	5 "
" 3 "	25 "	9 "
" 4 "	50 "	16 "
" 5 "	100 "	30 "
" 6 "	200 "	50 "

Si votre fournisseur n'a pas encore de **NASSER**, envoyez-nous un mandat-poste et nous vous enverrons immédiatement le flacon demandé.

ETABLISSEMENTS FÉLIX MOULARD

Rue Bara, 6, BRUXELLES

PIANO HERZ

GRAND CHOIX DE PIANOS NEUFS ET OCCASIONS
LOCATION, VENTE, ECHANGE, RÉPARATIONS, ACCORDS
G. FAUCHILLE, 47, Boulev. Anspach, Bruxelles. Tél. 11710



Le Coin du Pion

De la Gazette du 18 octobre 1927 :

Les battues organisées à Orléans. — Dimanche soir, dans la matinée...

Ques aco?

???

Sous la signature de Louis Bertrand, dans le Peuple du 17 octobre 1927 :

C'est dans la « Rive Gauche » que nous avons trouvé un article de De Coster. Le journal porte la date du 8 juillet 1866, c'est-à-dire cinq jours après la fameuse bataille de Sadowa, qui fut une victoire de l'armée prussienne sur l'armée autrichienne.

Voilà comment Louis Bertrand, entre deux articles financiers, écrit l'Histoire...

???

Du *Matin d'Anvers* du 14 octobre 1927 :

Nouv. installation, six gr. tennis pr clubs en briques pilées, etc ...

Des clubs en briques pilées ? Y a-t-il aussi une fédération de ces genres de clubs ?...

???

EAUX DE CHEVRON — gaz naturel,
santé et vigueur de l'estomac.

???

De la *Flandre libérale* du 16 octobre 1927 :

Bruxelles, 15 octobre. — 55e tirage du premier emprunt 4 p. c. 1921 (Dommages de guerre) :

La série 166307 n. 12 gagne un million.

Les autres numéros de cette série sont remboursables par 250 francs.

LE GAGNANT DU GROS LOT

La Louvière, 15 octobre. — Le titre S. 166,308 n. 12 des Régions dévastées 4 p. c. 1921 est la propriété d'un habitant du Centre, désirant garder l'anonymat.

Il a raison, ce cachottier ! A quoi cela pourrait-il lui servir de raconter qu'il a frisé le million ?...

???

Du *Soir* du 15 octobre 1927 :

Les vieux Bruxellois se rappellent, certes, Ernest Vaughan l'écrivain, le poète français, qui vécut de 1871 à 1880...

Voilà donc un type qui vécut neuf ans en tout et qui trouva moyen de laisser le souvenir d'un écrivain et d'un poète...

???

Du *Matin d'Anvers* (15 octobre) :

51e liste de souscription pour le raid Medaets-Verhaegen
Total réel à ce jour : fr. 686,161.72 ; onsiours — consueurs — ; m

Que cache bien cette parenthèse mystérieuse ?

???

Pour damer le pion une fois pour toutes à tous les produits dont on se sert pour recouvrir les planches faites-les garnir d'un Parquet-chêne Lachapelle. Se plaquer sur n'importe quel vieux plancher en trente-six heures. Aug. Lachapelle, 32, av. Louise. Exposition au premier étage.

???

L'Etoile belge (16 octobre) imprime :
BOUSE DE PARIS

Bourse pour Bourse ? Ce n'est tout de même pas, mais moins nous l'espérons, la même chose ?

???

Du *Soir* du 16 octobre 1927 :

Un vapeur suédois conté en quinze minutes. — New-York 15 octobre. Le bateau norvégien « Besseggen » ayant 82 passagers à bord, a coulé cette nuit, à 1h.30...

Curieux navire qui, de suédois qu'il était, devient norvégien en coulant...

???

Excelsior, du 20 octobre, publie un cliché représentant une famille française très nombreuse. Sous l'image, cette légende :

M. Eugène Evariste et son épouse, née Marie Gontier, ont eu quatorze enfants. Il leur en reste douze, dont l'aîné a vingt-deux ans et le cadet, âgé de vingt ans, est soldat.

Magnifique exemple de fécondité ! Phénomène encore inconnu de grossesses écourtées !

???

De l'Agence Belga, 22 octobre :

Au Congo, 2,477 indigènes, dont 12 Européens ont été vaccinés contre la variole.

???

De la *Nation Belge*, 25 octobre :

... On connaît la réputation que s'est acquise le docteur Veronoff, qui prétend pouvoir rajeunir les vieillards en leur greffant des glands de singe...

Nous ignorions ça...

???

BOURDONNEMENTS
et SURDITE, GUERISON. Renseignements gratuits
S. WIJNBERG, 147, rue du Midi, BRUXELLES

???

La *Nation Belge*, du 22 octobre 1927, publie deux portraits d'André Gaudin avec cette légende :

... Le voici, coiffé de sa toge et dans le rôle de Sylvius « Paillasse ».

Puisque la *Nation* nous montre Me André Gaudin coiffé de sa toge, elle aurait bien pu aussi nous le montrer drapé dans sa toque !...

Pays Wallon du 25-10-27, cette curieuse dépêche :
 raison du vent contraire, Mme Grayson, mère du Pré
 Wilson, est obligée d'ajourner son départ pour la ten-
 de traversée de l'Atlantique.
 nous ignorions cette parenté...

???

ans le roman de Paul Mahalin, *Les Sergents de La*
Belge, page 259 :

Ah! ça, avec toutes ces histoires, comment allez-vous
 pour rentrer à La Rochelle?

Ma foi, je n'en sais trop rien; mais j'y rentrerai coûte que
 que, quand je devrais laisser ma peau et mes os sur le che-

ossé et écorché, il ne rentrera donc qu'avec sa
 viande?

???

id., page 420 :

Alors, la consigne?

Ne pas bouger, et rentrer chez soi...

est encore plus fort que de se taire sans murmurer!

???

recevoir un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*,
de la Montagne, Bruxelles. — 300.000 volumes en
 100 tomes. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par
 trimestre. Le catalogue français contenant 768 pages, prix :
 10 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les
 livres et réservés pour les cinémas, avec une sensible
 réduction de prix. — Tél. 115.22.

???

Journal, rubrique « T. S. F. » :

Orchestre du Queen's Hall, bien connu des amateurs, se
 compose de 78 exécutants, dont 16 femmes. Parmi celles-ci il y
 a deux premiers violons, 1 viole et 1 violoncelle. Cela fait au total
 10 instruments à corde.

Sur ces données précises de l'orchestre du Queen's Hall,
 deux femmes, violons, viole, violoncelle, instruments
 à corde ne pourrait-on déterminer l'âge du chef d'or-
 chestre?

???

EXTINCTEUR



TUE le feu
SAUVE la vie

???

La Gazette, du 18 octobre :

La longueur totale des chemins de fer exploités en Belgique
 actuellement, de près de 12,000 kilomètres ou environ 37
 kilomètres par 100 mètres carrés.

On ne sommes plus sûrs de rien quand il s'agit de
 vérifier des erreurs de calcul; cependant, il nous semble
 qu'ici le calculateur s'est gourré...

???

Le cardinal Van Roey aurait-il un nouveau costume?
 que qu'il s'habillerait en bleu et rouge, tout comme
 le roi, avec des culottes et une hallebarde? C'est ce
 qui semble résulter de cette phrase de la *Nation belge*.
 Le compte de l'inauguration de l'église de la Cambre :
 le cardinal Van Roey, magnifique sous sa vêtue écarlate et bleu

???

Le Peuple, 18 octobre 1927 :

La Société des Charbonnages de Courcelles-Nord avait confié
 à une firme belge le redressement en bloc d'une maison de
 100 mètres sur 11, située à Trazegnies et inclinée de 6.

La firme posséderait-elle des Lilliputiens parmi ses
 employés? Cette maison de 8 centimètres sur 11, porte-
 elle bien serait-ce une habitation pour puces savantes?

Compagnie d'Electricité de la Dendre

Assemblée générale ordinaire du 19 octobre 1927
 RESULTATS DE L'EXERCICE 1926-1927

Le compte de profits et pertes que nous soumettons à votre
 approbation comporte les prélèvements suivants en faveur du
 fonds général d'amortissements et des réserves :

Amortissements sur emprunts communaux et remboursements d'obligations	fr. 214,016.20
Atribution au fonds général d'amortissements.	3,000,000.—
Prélèvement en faveur de la réserve légale ...	139,204.90
	Fr. 3,353,221.10

et il a permis de proposer la répartition des dividendes sui-
 vants :

A l'action de capital	fr. 46.5380
A l'action ordinaire	38.4618
A la part de fondateur	34.6158
Les dividendes seront payables à partir du 3 novembre pro- chain contre remise du coupon n. 8 pour chaque catégorie de titres par les montants ci-après, impôt déduit :	
A l'action de capital	fr. 36.30
A l'action ordinaire	30.—
A la part de fondateur	27.—

aux guichets des établissements suivants :

A Bruxelles :

Société Générale de Belgique, 5, Montagne du Parc;
 Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 11, rue des Colonies;
 Nagelmackers Fils et Cie, 12, place de Louvain;
 Crédit Général de Belgique, 14, rue du Congrès;
 Crédit Anversois, 30, avenue des Arts;
 Comptoir du Centre, 5, Grand'Place;
 American Express Co, 39, rue Royale;
 Compagnie Centrale de l'Industrie Electrique, 143, rue Royale;
 Jenni et Cie, 10, rue Guimard.

Compagnie d'Electricité de Kovno

Assemblée générale ordinaire du 4 octobre 1927

Au cours de l'année 1926, une crise économique assez grave
 a sévi en Lithuanie et s'est dénouée par le changement de
 gouvernement survenu en décembre dernier. La répercussion de
 cet état de choses s'est fait sentir sur les recettes, qui sont res-
 tées stationnaires, par comparaison avec l'année 1925.

Elles ont atteint en 1926 un total de Lits 3,925,850.72, con-
 tre Lits 3,999,302.24 pendant l'année précédente.

Cependant, les premiers mois de 1927 ont révélé le retour
 lent, mais progressif, à une situation normale.

L'ensemble des bénéfices de 1926 est sensiblement égal à
 celui de 1925, ce qui permet la même répartition de dividendes
 que pour l'exercice précédent.

Les bénéfices de notre compagnie, provenant des dividendes
 sur les actions de la Société Lithuanienne d'Éclairage Electri-
 que de Kovno et de la Société des Centrales Régionales, ainsi
 que des intérêts perçus, se sont chiffrés à une somme totale de

Le report à nouveau de 1925-1926 était de	9,398.46
Soit ensemble	fr. 2,266,454.67

dont il y a à déduire pour frais généraux et d'ad-
 ministration, intérêts sur bons de caisse, impôts
 et allocations au fonds d'amortissements

369,417.72
 laissant un solde bénéficiaire de

fr. 1,897,036.95
 Les dividendes seront payables à partir du 2 novembre pro-
 chain, contre remise du coupon n. 17, comme suit :

Aux actions de capital, fr. 85.50 brut, soit fr. 80.65 net;

Aux cinquièmes d'actions ordinaires, fr. 69.85 brut, soit

fr. 65.66 net;

Aux parts de fondateur, fr. 69.50 brut, soit fr. 59.60 net.

Le paiement s'effectuera : au siège social, 143, rue Royale,
 à Bruxelles, et aux guichets des établissements suivants :

Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 11, rue des Colonies,
 à Bruxelles; MM. Nagelmackers Fils et Cie, 12, place de Lou-
 vain, à Bruxelles, et 32, rue des Dominicains, à Liège; Crédit
 Général de Belgique, 14, rue du Congrès, à Bruxelles.

Bons de caisse. — A partir de la même date, sera également
 effectué, aux guichets ci-dessus indiqués, le paiement au pair
 de 500 francs de nos Bons de caisse 7 1/2 p. c., par applica-
 tion de la clause relative à leur remboursement anticipatif.

SOCIÉTÉ DES Chemins de fer Léopoldville - Katanga - Dilolo

Société Congolaise à responsabilité limitée

Siège social : ELISABETHVILLE

Siège administratif : BRUXELLES

Vente de 400,000 actions privilégiées de 500 francs

(La notice prescrite par la loi sur les Sociétés Commerciales a été publiée au « Moniteur Belge » du 10-11 octobre 1927 acte 12087.)

La SOCIÉTÉ DES CHEMINS DE FER LÉOPOLDVILLE-KATANGA-DILOLO a été constituée le 16 septembre 1927 sa constitution a été approuvée par Arrêté Royal, en date du 3 octobre 1927.

Le capital initial est fixé à 750,000,000 de francs; il est représenté par :

1,100,000 actions de capital de 500 francs chacune, remises à la Colonie en rémunération de ses apports et garanties et par les 400,000 actions privilégiées de 500 francs qui font l'objet de la présente offre.

Le capital pourra, par simple décision du Conseil d'administration, être augmenté en une ou plusieurs fois, jusqu'à un total de 1,350,000,000 de francs, par l'émission de 1,200,000 actions privilégiées nouvelles de 500 francs.

Le capital pourra ensuite être augmenté par décision de l'Assemblée générale des actionnaires, mais il ne pourra être créé de nouvelles actions privilégiées, au delà de ces 1,600,000, que pour la formation du fonds de construction nécessaire pour l'établissement du tronçon de ligne Port-Francqui-Léopoldville, et le nombre des nouvelles actions privilégiées ne pourra pas dépasser 1,200,000, étant entendu que le nombre des actions de capital à remettre à la Colonie, en vertu de l'article 6 des statuts, sera augmenté proportionnellement.

En aucun cas, le capital ne pourra être augmenté sans l'assentiment préalable de M. le Ministre des Colonies. Le Conseil d'administration a délégation pour régler toutes les modalités d'émission, et pourra notamment admettre d'autres personnes que les porteurs d'actions privilégiées anciennes à la souscription de tout ou partie des actions privilégiées autres que les 400,000 actuellement émises.

Les 1,600,000 actions privilégiées dont l'émission est autorisée, dès à présent, sont productives d'un premier dividende fixe de 7 p. c. l'an, garanti par la Colonie; l'impôt mis à charge du porteur ne pourra dépasser 2 p. c. du revenu. Exceptionnellement pour les 400,000 actions privilégiées souscrites à la constitution de la Société, le premier coupon de dividende fixe afférent à l'exercice finissant le 31 décembre 1928, sera payé, déduction faite de l'impôt de 2 p. c., par 40 francs net après approbation du bilan de l'exercice.

Ces actions privilégiées interviennent, en outre, à la répartition des bénéfices sociaux, conformément à l'article 43 des statuts; cette participation atteindra, lorsque les 1,600,000 actions privilégiées seront émises, 25 p. c. des bénéfices sociaux disponibles après les imputations prévues à l'article 43 des statuts; si une partie seulement des 1,600,000 actions privilégiées sont en circulation, la part leur revenant dans le bénéfice sera réduite proportionnellement.

Les dites actions privilégiées sont remboursables au pair en 65 ans, à partir de 1935, conformément au tableau d'amortissement figurant au verso des titres. Les tirages au sort se feront, lors de l'assemblée ordinaire de juillet, par séries de 25 titres, et le remboursement, au pair augmenté du prorata du premier dividende fixe depuis le 1er janvier se fera le 1er décembre suivant. Ce remboursement est garanti par la Colonie tout comme le paiement du premier dividende fixe de 7 p. c.

Les actions privilégiées amorties seront remplacées par des actions de jouissance, bénéficiant, à partir du 1er janvier de l'exercice en cours, des mêmes droits et avantages que les actions privilégiées, sauf celui au premier dividende fixe et au remboursement.

La Société a le droit de rembourser, à tout moment à partir de 1950, avec l'assentiment de M. le Ministre des Colonies, et moyennant préavis de six mois, inséré au « Bulletin de la Colonie » et dans deux journaux belges, toutes les actions privilégiées non encore amorties, et de les remplacer par des actions de jouissance.

Prix de souscription : 635 francs par action privilégiée
payable à concurrence de : **300 francs** à la souscription,
et de **335 francs** à la répartition.

Les souscriptions seront reçues le 28 octobre 1927

de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi

à la Société Générale de Belgique, 3, Montagne du Parc, Bruxelles

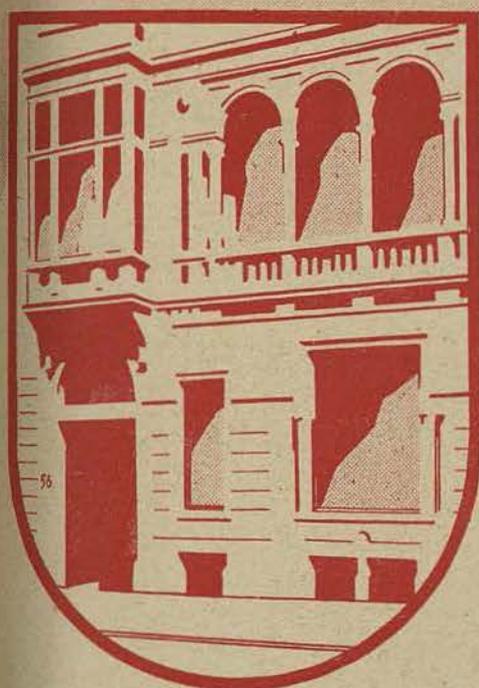
et à ses Agences de la ville, ainsi que dans les Banques chargées de son service d'agence en Province.

Si le nombre de titres demandés dépasse le disponible, il sera procédé à une répartition.

Les vendeurs se réservent le droit de refuser, en tout ou en partie, certaines souscriptions, sans avoir à justifier leur décision.

Les souscripteurs s'engagent à accepter la répartition telle qu'elle sera établie par les vendeurs. Ils ne seront pas fondés à réclamer des intérêts sur les versements effectués pour souscription de titres qui ne leur auraient pas été attribués.

L'admission des actions privilégiées à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.



faisons connaissance

La Société Belge Immobilière (S. B. I.) a été fondée sous forme de société anonyme en octobre 1922 au capital initial de 3 millions de francs porté successivement à 7 millions, 15 millions et enfin 50 millions de francs. Son siège social est situé 56, avenue des Arts à Bruxelles. Son conseil d'administration groupe des personnalités éminentes par leur expérience dans le domaine de l'industrie et de la finance. Les meilleurs juristes et praticiens du droit lui apportent leur concours. Les techniciens les plus avertis lui sont attachés.

Vous que le problème du logement préoccupe accordez-nous votre confiance.

Consultez-nous, nous vous conseillerons.



Demandez notre brochure documentaire ; elle vous sera envoyée gratuitement sans aucun engagement pour vous.

Société Belge Immobilière

56, Av. des Arts

Téléphones :

ou OFFICE DES PROPRIÉTAIRES



BRUXELLES

598,40 - 47 - 48 - 49

RUE DE HORNES, 8, BRUXELLES

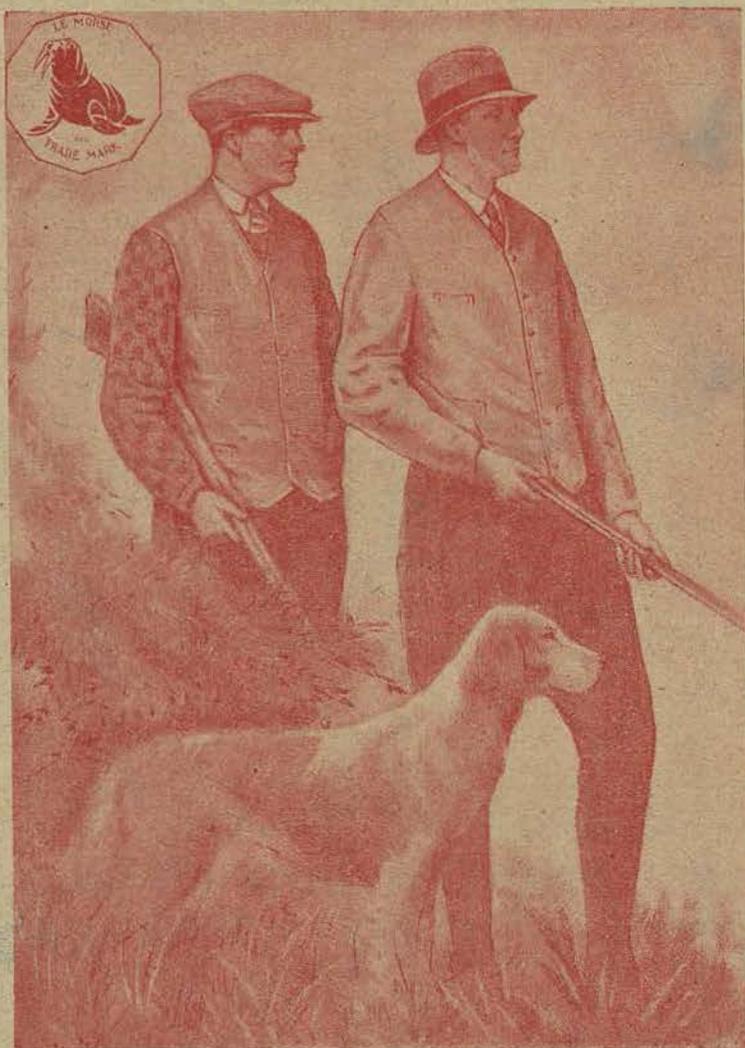
The Destroyer's Raincoat C^o Ltd

Notre création pour la chasse:

Gilets en cuir MORSKIN breveté avec ou sans manches,
spécialement étudiés pour assurer l'aisance des mouvements.

cuir "MORSKIN", breveté imperméable

Tous nos vêtements
portent notre
marque brevetée



BRUXELLES

24 à 30, Passage du Nord; 40, Rue Neuve; 56.58, Chaussée d'Ixelles
ANVERS, BLANKENBERGHE, BRUGES, CHARLEROI, GAND
IXELLES, KNOCKE, LA PANNE, NAMUR, OSTENDE.